

Troupes impérialistes, de l'ONU, hors du Proche-Orient !

A bas l'occupation coloniale de l'Irak !

A bas la guerre de Chirac/Sarkozy contre les immigrés et les travailleurs !



AP



Cris Bouroncle/AFP

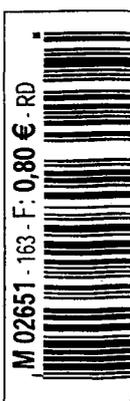
Pendant que l'armée d'occupation américaine terrorise les victimes coloniales (à gauche, Bagdad), les manifestations éclatent pour exiger le départ des envahisseurs du pays (à droite, Nassiriya).

18 avril - L'asservissement colonial de l'Irak sous occupation militaire US a commencé. Des monceaux de cadavres d'hommes, de femmes et d'enfants irakiens jonchent les morgues et les hôpitaux. La rapide victoire américaine n'était pas consécutive à une guerre, mais à un massacre unilatéral. L'impérialisme américain et ses alliés britanniques ont pilonné les villes irakiennes avec des bombes à fragmentation conçues pour tuer et mutiler un maximum de personnes dans des zones urbaines densément peuplées. De terrifiantes bombes à pénétration renforcée ont rasé des quartiers entiers. Les journalistes qui montraient les crimes que commettaient les impérialistes contre le peuple irakien se sont fait bombarder aussi par le Pentagone. Le journal italien *Liberazione*, le 9 avril, titrait « Ils tuent même les témoins » lorsque les USA ont bombardé la chaîne de télévision arabe Al-Jazira, et que leurs chars ont ouvert le feu sur les journalistes dans l'Hôtel Palestine à Bagdad.

La terreur sanglante contre l'Irak a commencé non pas avec cette guerre mais avec la première guerre du Golfe en 1991, suivie

par 12 ans de sanctions de l'ONU contre l'Irak, qui ont ramené une nation industrialisée moderne des dizaines d'années en arrière, et ont coûté la vie à plus d'un million et demi de personnes. Le régime des sanctions de l'ONU a rendu illégal pratiquement tout processus industriel, sur la base qu'il pourrait avoir des applications militaires ; l'Irak a été étranglé, privé de capacités de purifier l'eau, de produire du papier pour les livres scolaires ou des engrais pour l'agriculture. Sous les sanctions de l'ONU l'Irak n'avait pas le droit ni la capacité de produire des armes ou de réapprovisionner ses forces. C'est ainsi que l'ONU a livré l'Irak au massacre américain. Maintenant la Syrie est directement menacée, et l'Iran et l'Etat ouvrier déformé nord-coréen sont en ligne de mire du gouvernement Bush (voir notre article page 5).

Le peuple irakien était confronté à un assaut militaire avec une énorme disproportion des forces, et il se retrouvait sous le régime sanglant du Baas qui avait au départ été installé par les Américains. Que le peuple irakien, qui souffre depuis si longtemps, ait pu malgré cela opposer une quelconque résistance est héroïque, et indique le degré d'opposition à l'occupation étrangère et au pillage des



Halte aux expulsions !

... page 3

ressources naturelles riches en pétrole du pays. Dans les premiers jours de l'occupation impérialiste l'héritage culturel de l'Irak, et en fait de l'humanité tout entière, a été taillé en pièces avec le saccage du musée de Bagdad et l'incendie de la bibliothèque de la ville. Des trésors artistiques et littéraires qui avaient survécu à tous les sièges de Bagdad depuis des milliers d'années chargées d'histoire, ont été détruits quand les Américains et leurs laquais britanniques ont « libéré » l'Irak.

Le Baas avait pris le pouvoir lors d'un coup d'Etat soutenu par la CIA en 1963. La consolidation de ce pouvoir s'est faite dans un bain de sang contre des milliers de communistes irakiens. Par la suite il n'a cessé de réprimer brutalement la minorité kurde et les chiites, la gauche et le mouvement ouvrier. Saddam Hussein fut grassement récompensé pour ces crimes en tant qu'allié, et les impérialistes français, allemands et américains l'ont armé jusqu'aux dents, jusqu'à ce qu'il tombe en disgrâce auprès de ses soutiens pour avoir mis la main sur le Koweït. Washington, ayant pris le contrôle de Bagdad, annonce que les travailleurs du monde entier, y compris aux Etats-Unis mêmes, vont payer pour la victoire américaine; aux Etats-Unis, la police a sauvagement attaqué les manifestants antiguerre, tout particulièrement quand ces protestations intersectaient le mouvement ouvrier organisé (voir notre article page 9).

Sans doute les impérialistes ont-ils eu une victoire militaire facile, mais l'occupation coloniale provoque déjà la colère et la résistance dans la population. Elle a aussi encouragé l'émergence de forces réactionnaires, depuis les islamistes qui demandent l'instauration d'une république islamique jusqu'aux monarchistes en passant par les « démocrates » à la solde de la CIA. Elle a aussi attisé des conflits meurtriers entre Arabes et Kurdes, et entre la majorité chiite et la minorité sunnite de la population.

On n'a pas trouvé de « fosses communes » au Kosovo après que les impérialistes (y compris les impérialistes français et la plupart de la « gauche » française) avaient utilisé ce grand mensonge pour obtenir le soutien de la population à la guerre dans les Balkans. Exactement de même en Irak, on n'a pas trouvé d'« armes de destruction massive ». Pendant ce temps c'est Israël qui, dans la région, possède tout un arsenal d'« armes de destruction massive », et l'Etat sioniste profite à fond de la guerre en Irak et de la présence américaine massive pour expulser le peuple palestinien. D'après *l'Humanité* (8 avril), les troupes américaines se sont entraînées au combat de rue en prévision de la prise de Bagdad avec l'aide d'experts militaires israéliens impliqués l'année dernière dans la dévastation de Jénine dans les territoires occupés. La Ligue communiste internationale a dès le début insisté, dans les manifestations de par le monde

Levée des inculpations contre Cécile Duchêne de LO!

Le 20 mars, le jour du déclenchement de la guerre contre l'Irak, Cécile Duchêne a été arrêtée et placée en garde à vue pendant plus de 24 heures, pour avoir participé à un rassemblement lycéen à la Courneuve en banlieue parisienne, où elle est conseillère municipale Lutte ouvrière. Elle est accusée d'« outrage à agent », de « manifestation sur la voie publique n'ayant pas fait l'objet d'une déclaration préalable » et de « dégradations volontaires de biens publics » dans des établissements scolaires. Ces délits sont passibles de six mois de prison. Le gouvernement cherche à mater les jeunes avec la répression et le quadrillage raciste des banlieues par les flics et l'armée sous Vigipirate. Derrière les jeunes il s'en prend ici directement au mouvement ouvrier. Une attaque contre un c'est une attaque contre tous : tous les partis ouvriers, les syndicats, devraient mobiliser pour défendre Cécile Duchêne. Nous exigeons la *levée immédiate des inculpations!*

contre la guerre en Irak, sur le lien entre cette guerre et la lutte des Palestiniens. **Israël hors des territoires occupés! Défense des Palestiniens! Troupes américaines et de la coalition, hors de l'Irak!** Dans tous les pays de la région les travailleurs et les minorités bouillonnent de colère contre les dirigeants arabes misérables, le régime méprisé des ayatollahs en Iran, et le gouvernement répressif en Turquie. Ces régimes, tout en serrant la vis à leurs propres travailleurs, n'ont rien fait d'autre que d'acquiescer au démembrement de l'Irak par l'impérialisme américain - et maintenant ils pourraient se retrouver eux-mêmes sur la liste des cibles des Etats-Unis. Pour obtenir justice pour les Kurdes, les Palestiniens, les femmes qui sont horriblement opprimées par la charia, et les travailleurs, il faut une lutte prolétarienne qui balaie les régimes bourgeois de la région et les envahisseurs impérialistes, pour une **fédération socialiste du Proche-Orient**. Il faut gagner les travailleurs de langue hébraïque à la compréhension que leurs propres intérêts de classe en tant que travailleurs exigent qu'ils rompent avec le pouvoir sioniste raciste, et qu'ils défendent les Palestiniens écrasés brutalement sous la botte sioniste.

Les gouvernements capitalistes français et allemand avaient adopté une posture d'opposants épris de paix face à l'« unilatéralisme » américain et à ses appétits guerriers en Irak. Maintenant ils s'empressent de féliciter les Américains pour leur victoire et ils jouent des coudes pour avoir leur part du pillage. Le motif derrière leur insistance que l'ONU doit jouer un rôle « central » pour reconstruire l'Irak dévasté, c'est leurs propres profits. Chirac et la classe capitaliste française s'accrochent aux intérêts français massifs en Irak, et tout d'abord ceux de Total qui avait notamment signé un précontrat pour l'exploitation du champ pétrolier potentiellement parmi les plus gros **du monde** à Majnoun (plus de dix milliards de barils). Mais les maîtres américains insistent qu'ils se sont battus pour eux-mêmes et qu'ils vont piller eux-mêmes l'Irak. Tous les contrats pour la reconstruction de l'Irak vont aller aux firmes américaines dont beaucoup ont des liens intimes avec le gouvernement Bush. Il semble que Chirac ait perdu son pari d'essayer de

Suite page 16

LE BOLCHEVIK

Publié par le comité central de la Ligue trotskyste de France, section de la Ligue communiste internationale (quatrième-internationaliste)

Rédacteur en chef: Herminio Sanchez
Directeur de publication: Xavier Benoît

Réalisation: Guillaume José
Diffusion: Michael O'Connell

Le Bolchévik est édité par la SEDI, SARL au capital de 3048,98 euros.
Adresse: BP 135-10, 75463 Paris Cedex 10

Commission paritaire: n° 59267. Distribué par les NMPP
Imprimerie: Roto Presse Numéris, 36-40 Bd Robert Schuman, 93190 Livry-Gargan

Les opinions exprimées dans les lettres ou articles signés ne reflètent pas nécessairement le point de vue de la rédaction.

Ce journal est imprimé par des travailleurs relevant de la convention collective nationale des imprimeries de Travail et des industries graphiques.

Chirac parle de « paix » mais fait la guerre contre les immigrés et les travailleurs

Halte aux expulsions ! Pleins droits de citoyenneté pour tous les immigrés !

Nous reproduisons ci-dessous un tract de la LTF daté du 6 mars.

La guerre raciste en Europe contre les immigrés s'intensifie au même rythme que les préparatifs de guerre contre l'Irak. Le 26 février le gouvernement français a expulsé dans un « vol groupé » 15 Chinois sur un vol régulier pour Pékin. Maintenant le gouvernement a recommencé les expulsions en masse par charter tant détestées. Les expulsions par charter rappellent le racisme anti-immigrés des années Mitterrand avec la rafle, et l'expulsion par Pasqua d'immigrés africains vers le Mali en 1986 – une atrocité raciste qui avait provoqué de la colère et des protestations à l'époque. Le 3 mars, une opération policière franco-allemande a mené à l'expulsion de 54 Sénégalais et Ivoiriens. Entourés d'une force policière écrasante, un Sénégalais a été embarqué en Allemagne, et les autres à Paris à destination de Dakar et Abidjan. Hier, 17 Chinois ont été expulsés dans un vol régulier pour Hongkong, et Sarkozy en promet de nombreux autres. Nous disons : **Halte aux expulsions !**

Ces expulsions ont lieu sur des aéroports où sont organisés de puissants syndicats. Le prolétariat français a la puissance sociale sur les pistes pour empêcher ces vols. Un certain nombre de pilotes d'Air France refusent individuellement d'appliquer les expulsions, et il y a eu une protestation le 30 janvier organisée par deux syndicats d'Air France contre l'assassinat de Ricardo Barrientos, un Argentin mort pendant son expulsion en décembre dernier, et de Mariame Getu Hagos, un Somalien mort pendant son expulsion en janvier. Des milliers de demandeurs d'asile risquent la mort s'ils rentrent chez eux, mais ils ont de la chance s'ils ne sont pas tués avant par les flics français. Ces derniers ont même attaqué les travailleurs d'Air Afrique à Abidjan qui protestaient à l'arrivée du charter du 3 mars. Les flics qui s'en prennent aux immigrés sont ceux-là mêmes qui harcèlent les jeunes issus de l'immigration dans les ghettos de la France et de l'Allemagne : dimanche dernier Mourad, âgé de 17 ans, a été tué par les gendarmes à Nîmes. Ce sont aussi les mêmes flics qui harcèlent les syndicalistes comme Alain Hébert en Normandie ou les camionneurs lors de leur grève en 2002, ou qui en Allemagne ont fait le siège du bâtiment de la confédération syndicale DGB en février 2002 lors d'une conférence contre la guerre en Afghanistan. Les flics sont les chiens de garde des patrons capitalistes et de leur gouvernement. Nous disons : **flics hors des syndicats !**

Aujourd'hui le gouvernement attaque les immigrés parce qu'il croit qu'il peut le faire en toute impunité. Il se base sur la vieille tactique du racisme afin de « diviser pour mieux régner » – c'est à nous de prouver qu'il a tort ! Les puissants syndicats du prolétariat français et allemand, et les syndicats à travers l'Europe doivent se solidariser avec leurs frères et sœurs de classe les plus vulnérables. Il faut



Arrivée à Abidjan du premier charter d'expulsions de sans-papiers, le 3 mars
Issouf Sanogo/AFP

donner une carte d'adhérent syndical à chaque homme et chaque femme qui sont dans les horribles centres de détention ou dans les squats et il faut mobiliser la classe ouvrière en leur défense ! Les puissants syndicats comme IG Metall en Allemagne et la CGT en France, qui ont beaucoup de membres d'origine immigrée, ont un intérêt à se battre contre ces attaques : Chirac, Sarkozy et Schröder utiliseront la même répression contre **tous** les travailleurs quand ils feront grève contre les licenciements et les privatisations ou pour défendre les retraites en France et les prestations sociales en Allemagne. Ce qu'il faut c'est droits égaux pour tous, immigrés et Européens. **Pleins droits de citoyenneté pour tous les immigrés !**

Ces expulsions en masse d'immigrés par l'Allemagne et la France montrent le vrai visage de la « vieille Europe » impérialiste. Loin de représenter le « camp de la paix » vis-à-vis de l'Irak, la France et l'Allemagne veulent uniquement préserver leurs intérêts économiques au Proche-Orient et obtenir une plus grande part du butin. Leurs frictions avec les USA ne reflètent qu'une exacerbation des rivalités interimpérialistes depuis la destruction de l'URSS par la contre-révolution capitaliste. Dans le cadre d'une crise économique croissante et à la veille de la guerre impérialiste contre l'Irak, la France et l'Allemagne mettent en place des campagnes racistes, de la *Rasterfahndung* (fichage systématique des populations d'origine arabe ou musulmane) en Allemagne aux mesures policières de Vigipirate contre les immigrés en France. Cette « guerre contre le terrorisme » vise à marginaliser les travailleurs les plus vulnérables. Elle affaiblit la classe ouvrière en la divisant entre Européens et immigrés pour mieux mener une offensive contre les acquis de **toute** la classe ouvrière qui ont été

gagnés à travers des décennies de luttes. Avec les nouvelles lois mises en place après le 11 septembre, l'Allemagne s'apprête à déporter le réactionnaire islamiste Kaplan vers la Turquie. Cela menace d'ouvrir la voie à la déportation en masse de militants de gauche turcs et kurdes - ce qui signifie une condamnation à mort par la bourgeoisie chauvine turque qui prépare la guerre contre les Kurdes au Nord de l'Irak.

Chirac a été accueilli en Algérie avec des cris de « visas, visas ! », au moment même où Sarkozy s'apprête à rendre le processus d'obtention des visas encore plus difficile même seulement pour *visiter* la France. Les immigrés de l'Afrique fuient les ravages des guerres civiles, comme en Côte d'Ivoire, la répression sanglante comme en Kabylie et les conditions de vie déplorables provoquées par l'oppression de l'impérialisme français. Au même moment où l'impérialisme français expulse les Ivoiriens, ses troupes en Côte d'Ivoire préparent un bain de sang comme au Rwanda en 1994. **Troupes françaises, hors de Côte d'Ivoire !** En Allemagne, les réfugiés kurdes et turcs fuient la répression politique et la misère engendrées par le soutien de la bourgeoisie allemande et de l'OTAN au régime meurtrier en Turquie. Les immigrés chinois fuient la pauvreté et la faim engendrées par les incursions du capital qui mettent en danger l'Etat ouvrier déformé chinois. La seule « liberté » que le capitalisme pourrait amener à la Chine c'est la « liberté » de crever de faim, et la « liberté » des impérialistes d'exploiter la Chine tout comme ils exploitent le reste du globe. **Nous, trotskystes, sommes pour la défense militaire inconditionnelle de la Chine, de la Corée du Nord, de Cuba et du Vietnam contre la contre-révolution capitaliste de l'intérieur et contre l'impérialisme de l'extérieur !**

La prétention des gouvernements capitalistes français et allemand qu'ils seraient plus rationnels et « humanitaires » que les va-t-en-guerre de Bush à Washington, est obscène. Le porte-avions Charles de Gaulle est parti en « manœuvres » dans l'Est de la Méditerranée pour que la France participe au viol et au pillage impérialiste de l'Irak. Alors que les impérialistes accumulent un énorme arsenal d'armes destructrices dans la région et menacent de faire pleuvoir 3000 bombes dans les premières 48 heures de guerre, la France et l'Allemagne sont des loups déguisés en brebis - en insistant que plus de temps soit accordé aux inspecteurs de l'ONU pour travailler. Le « travail » des Nations Unies c'est l'embargo de famine et les sanctions qui ont tué plus de 1,5 millions d'Irakiens, hommes, femmes et enfants - bien plus que pendant la première Guerre du Golfe. La France et l'Allemagne mettent en avant les inspecteurs de l'ONU qui ont pour seul objectif d'obliger l'Irak à se retrouver sans armes et sans défense pour assurer une victoire facile aux impérialistes.

Sans donner le moindre soutien politique à l'assassin Saddam Hussein, dans la Ligue communiste internationale, nous avons un côté : **Défense de l'Irak contre l'attaque impérialiste ! Toutes les troupes des USA et de leurs alliés, hors du golfe Persique !** Quant à la nature soi-disant « pacifique » des gouvernements capitalistes français et allemand, un examen tant soit peu sérieux de leur histoire récente révèle des monceaux de cadavres ! L'Etat bourgeois allemand est le successeur du Troisième Reich nazi qui a exterminé des millions de Juifs. Pendant la Guerre d'Algérie, la bourgeoisie française a tué plus d'un million d'Algériens et en a torturé encore plus. Toute la campagne actuelle sur le plan « franco-germano-russe » est utilisée en France pour attiser l'union sacrée derrière Chirac, et en

Allemagne pour sauver la mise du gouvernement SPD-Verts qui est de plus en plus impopulaire à cause de ses attaques contre le mouvement ouvrier.

Ce qui a pavé la voie aux expulsions de masse en France aujourd'hui, c'est la politique des réformistes du PS et du PC dans le dernier gouvernement d'attiser l'hystérie anti-immigrés et de multiplier les « campagnes sécuritaires » répressives. Même la LCR partage un peu de responsabilité pour ces dernières atrocités racistes car c'étaient les pseudo-« révolutionnaires » les plus énergiques pour *mettre en place* ce gouvernement réactionnaire en votant pour Chirac lors des présidentielles. Lors de la manifestation d'hier, le 5 mars, contre la guerre en Irak, deux jours après le charter Sarkozy, le PCF descendait dans la rue... pour « continuer de demander aux autorités françaises de rester fermes, jusqu'à l'usage du droit de veto » à l'ONU, et la LCR avait un appel similaire ! Le politicien bourgeois Chevènement, ex-ministre des flics sous Jospin et particulièrement détesté des sans-papiers pour les milliers d'expulsions qu'il a pratiquées et le renforcement des lois anti-immigrés, a voulu prendre la tête de la manifestation. Nous nous solidarisons avec les militants anarchistes et sans-papiers qui scandaient « expulsez Chevènement, libérez les sans-papiers ! » pour jeter Chevènement hors de la manif. Quant à la LCR, elle a dépêché son service d'ordre pour « sauver » Chevènement (*le Parisien*, 6 mars) ! Cette action ignominieuse reflète au fond l'engagement de la LCR à défendre le système capitaliste et cela montre jusqu'où ils sont prêts à aller pour montrer aux politiciens bourgeois que la LCR sera un loyal serviteur dans le prochain gouvernement capitaliste de front populaire.

Les travailleurs immigrés ont une puissance sociale importante dans les syndicats de France et d'Allemagne, et ils représentent un pont vivant entre l'Europe, l'Afrique et le Proche-Orient. Mais pour se battre ici contre la guerre et le racisme il faut se battre contre le système capitaliste qui les engendre ; pour cela il faut d'abord l'indépendance des travailleurs vis-à-vis des exploiters capitalistes et de l'Etat bourgeois. Cela exige une scission avec les opportunistes dans le mouvement ouvrier, comme la LCR, qui enchaînent les travailleurs à leur propre bourgeoisie nationale en divisant les travailleurs internationalement. Ce qu'il faut c'est un parti léniniste-trotskyiste authentique - un parti révolutionnaire multiethnique qui se voue à se battre pour un monde socialiste où ceux qui travaillent auront le pouvoir. La LTF s'engage à faire cela - rejoignez-nous ! ■

ABONNEZ-VOUS !

LE BOLCHEVIK

3€ pour 4 numéros (1 an) - (incluant *Spartacist*)
Hors Europe : 4,50€ (avion 6€)
Etranger : mandat poste international

Nom _____ Tél _____

Adresse _____ CP _____

Ville _____ Pays _____

163

Chèques à l'ordre du Bolchévik
Ecrire au Bolchévik, B.P. 135-10, 75463 Paris Cedex 10

Pour la défense militaire inconditionnelle de la Corée du Nord !

Pour le droit de la Corée du Nord à des armes nucléaires !

12 avril – Avec l'occupation coloniale de l'Irak qui commence, quelle sera la prochaine victime d'une agression impérialiste? La Corée du Nord figure de façon préminente sur la liste des pays de l'«axe du Mal» de Bush. Quand 4 MIG nord-coréens ont intercepté un avion-espion américain RC-135S au-dessus de la mer du Japon au large de la côte coréenne le 2 mars, Washington, comme on pouvait le prévoir, a dénoncé cela comme une provocation. On n'ose imaginer ce que les Américains feraient si la Corée du Nord faisait voler des avions à 250 km de la côte américaine. La vraie provocation, c'est la présence de 37 000 soldats américains en Corée du Sud, une force d'occupation qui a été établie à la fin de la guerre de Corée de 1950-1953. Les impérialismes américain et britannique avaient alors dévasté la péninsule et tué plus de 3 millions de personnes. Le Pentagone a aussi envoyé 24 bombardiers B1 et B52 sur l'île de Guam qui se trouve à distance de frappe de Pyongyang.

Les Nord-Coréens sont bien conscients, que suite à la dévastation US de l'Irak, ils pourraient être les suivants sur la liste. Dans le monde d'aujourd'hui où les cinglés nucléaires à Washington font valoir leur «droit» de mener des frappes «préventives» contre quiconque et à tout moment, la seule mesure de vraie souveraineté qui reste c'est la possession d'armes nucléaires. *Face aux menaces de l'impérialisme US, nous appelons le prolétariat international à prendre position pour la défense militaire inconditionnelle de l'Etat ouvrier déformé nord-coréen contre l'impérialisme. Cela comprend, et c'est crucial, le droit de la Corée du Nord à développer des armes nucléaires !*

La présence militaire américaine dans la péninsule coréenne ne vise pas seulement les Etats ouvriers déformés : elle fait respecter les intérêts américains dans la région contre ses rivaux potentiels, essentiellement le Japon. Elle sert aussi d'avertissement au mouvement syndical combatif de Corée du Sud, menaçant de noyer dans le sang tout défi à l'ordre capitaliste. Effectivement, en Corée du Sud, la peur de la population et la haine contre les forces d'occupation américaine augmente ; il y a d'énormes manifestations dans le Sud contre les bases US. Parallèlement en Chine, la bureaucratie stalinienne a insisté de façon répétée qu'elle était d'accord avec les exigences impérialistes d'une «péninsule coréenne dénucléarisée». Une telle politique criminelle d'apaisement ne fait que renforcer les impérialistes dans leur objectif de fomenter la contre-révolution en Chine même.

En pleine guerre contre l'Irak le ministre français des affaires étrangères, Dominique de Villepin, a prononcé un discours à Londres le 27 mars à la conférence annuelle de l'Institut international d'études stratégiques. Il a déclaré que, ayant déjà aidé les Etats-Unis en Afghanistan, «Elle [la France] veut enfin poursuivre nos travaux en commun pour répondre aux grands défis de prolifération qui se présentent à nous, notamment en Corée du Nord» (*le Monde*, 28 mars). En d'autres termes, quelles que soient ses prétentions à s'opposer à la guerre en Irak, la bourgeoisie française se solidarise sans la moindre ambiguïté avec les impé-



Le Bolchévick

Manifestation à Paris le 15 février contre la guerre en Irak

rialistes US quand il s'agit de s'en prendre à la Corée du Nord. Et effectivement les impérialistes français et américains se sont retrouvés soudés au Conseil de sécurité le 9 avril pour condamner la Corée du Nord (l'opposition chinoise et russe a fait capoter une résolution).

Beaucoup de groupes qui se réclament du trotskysme prennent part en bonne place à l'offensive des impérialistes contre la Corée du Nord. De la même manière que de Villepin parle de la «menace» de la Corée du Nord, la LCR a titré «La menace de l'atome» (*Rouge*, 13 mars) et ils déclarent que «Kim Jong-Il, le leader nord-coréen, ne cache pas ses armes de destruction massive. Il les brandit ouvertement. [...] Il est probable que la Corée du Nord attaquera le Sud si Bush ne lui offre pas les garanties dont son régime a besoin pour survivre.» A la veille même de la guerre contre l'Irak, *Rouge* prétendait que la Corée du Nord représentait la véritable menace : «Le monde tient à un fil, et ce fil ne se trouve pas dans le Golfe [...]» mais en Corée! (*Rouge*, 13 mars). De même Peter Taaffe, le dirigeant international de la tendance internationale dont fait partie la Gauche révolutionnaire, parlait récemment de la Corée du Nord non seulement comme une «menace», mais se plaignait aussi que la politique de Bush dans la région ait «mené directement au conflit actuel. Ceci pourrait en retour mener la Corée du Nord à vendre des "secrets nucléaires", comme ils l'ont fait dans le passé, à d'autres pays et à des organisations terroristes potentielles» («US Hawks plan "pre-emptive" strike», [Les faucons américains prévoient une frappe "préventive"], 15 janvier). Ceci n'est rien d'autre que de la propagande de guerre fournissant un argumentaire aux impérialistes pour attaquer la Corée du Nord même avant la guerre.

Quant à LO, ils s'opposent à tout le cinéma des impérialistes qui vise la Corée du Nord :

«Et pendant que Bush et ses sbires font résonner les médias de leurs dénonciations hystériques du "danger nord-coréen", c'est la population de ce pays qui continue de payer le prix

exorbitant des calculs sordides de l'impérialisme, au travers des sanctions économiques et peut-être demain des mesures de représailles infligées à son pays – car les populations sont toujours les premières victimes de l'ordre impérialiste, quand elles ne sont pas directement sa cible.»

– *Lutte de classe*, mars

Mais Lutte ouvrière ne traite pas la Corée du Nord différemment de n'importe quel pays opprimé par l'impérialisme. LO a toujours eu la position qu'en dehors de l'Union soviétique où il y avait eu une révolution ouvrière, le capitalisme n'a jamais été renversé, ni en Europe de l'Est, ni en Chine, en Corée du Nord, à Cuba ou au Vietnam. Dans *Class Struggle/Lutte de classe* n° 15, mai 1968 (cité extensivement dans notre brochure «Lutte ouvrière: ékonomisme et étroitesse nationale»), LO (à l'époque, Voix ouvrière) écrivait par exemple à propos de notre analyse de Cuba comme Etat ouvrier déformé :

«Cette conception revient en effet à admettre, ouvertement, que des organisations bourgeoises (petites bourgeoises) peuvent en s'appuyant sur certaines couches petites bourgeoises, et en tout cas non prolétariennes, créer des Etats ouvriers, même déformés, et jeter les bases de progrès économiques notables, dans les pays sous-développés.»

LO n'a jamais renoncé à cette analyse de tous ces Etats comme au fond bourgeois, même quand la bourgeoisie s'était enfuie en Floride (venant de Cuba), à Hong-kong/Taiwan (Chine) ou en Corée du Sud.

Pourtant LO reconnaît aujourd'hui des «progrès économiques notables» dans ces pays, des progrès que le capitalisme (même là où il y avait un secteur étatique important comme en Inde) n'a jamais accompli nulle part dans des pays économiquement arriérés! Ainsi, sur la Corée du Nord, LO, après avoir vanté l'industrialisation du pays sous le joug colonial japonais d'avant 1945, déclare maintenant :

«Dès qu'il fut formé, le nouveau régime [dans la zone soviétique au Nord] mit en oeuvre un programme de deux ans prévoyant la nationalisation des industries auparavant accaparées par les Japonais et une réforme agraire radicale entraînant la confiscation sans compensation des grandes exploitations et leur redistribution gratuite aux paysans sans terre. Des lois sur les conditions de travail et un embryon de système social complétèrent l'ensemble.»

– *Lutte de classe*, mars

Comme nous l'écrivions de façon similaire à propos de LO et la Chine dans notre article «LO, la LCR et la question

russe» (*le Bolchévik* n° 153, été 2000) :

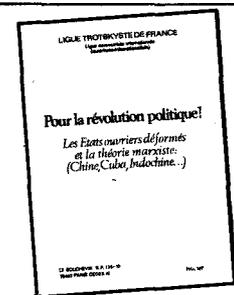
«Avec ce raisonnement, ils démolissent au passage leurs propres prétentions au trotskysme contre la LCR, en reconnaissant que la Chine "bourgeoise" de Mao avait pu apporter de réels acquis sociaux. La théorie de la révolution permanente de Trotsky explique en effet que dans les pays au développement inégal et combiné, opprimés par l'impérialisme, la bourgeoisie nationale est incapable d'apporter les moindres acquis généralement associés par exemple à la révolution bourgeoise de 1789 en France, car la bourgeoisie nationale est trop faible et trop liée à l'impérialisme, et craint trop sa propre classe ouvrière.»

C'est pourquoi seules l'abolition du capitalisme et l'instauration d'un régime fondé sur les mêmes bases sociales que l'Union soviétique, c'est-à-dire, un Etat ouvrier (même bureaucratiquement déformé dès le départ comme en Corée du Nord), peuvent expliquer le développement de la Corée du Nord après la Deuxième Guerre mondiale. Pour les marxistes le caractère de classe d'un Etat se définit par la nature de classe des formes de propriété des moyens de production (c'est-à-dire : qui possède les usines) qu'il défend. Mais pas pour LO; leur analyse idéaliste est une manière pratique de se défilier face au devoir pour les trotskystes de défendre militairement de façon inconditionnelle ces Etats contre l'impérialisme et la contre-révolution intérieure. Ce n'est pas là une querelle ésotérique de terminologie marxiste, c'est une question de vie ou de mort pour des millions de personnes. Les statistiques accablantes sur la vie en Russie post-soviétique montrent ce que la réintroduction du capitalisme signifie dans un Etat ouvrier dégénéré ou déformé : quel que soit le critère de progrès humain que l'on choisisse – mortalité infantile, espérance de vie à la naissance, revenu, alphabétisation – les divers peuples de l'ex-Union soviétique ont été brutalement rejetés en arrière. Et compte tenu de l'arriération économique et industrielle actuelle de la Corée du Nord, les effets de la restauration capitaliste y seraient nécessairement bien pires. Fondamentalement LO a partagé avec la LCR l'antisoviétisme de guerre froide de Mitterrand dans les années 1980, avec lequel ils n'ont en rien rompu, poursuivant la même politique traître concernant la Corée du Nord ou la Chine. Chacun avec ses propres «théories», celles de la LCR beaucoup plus ouvertement droitières que celles de LO, ils se sont débarrassés du devoir de défendre les Etats ouvriers contre la contre-révolution.

Comme nous l'écrivions dans notre tract «Impérialisme US, bas les pattes devant la Corée du Nord!», 13 janvier :

«Aujourd'hui la Corée du Nord est gouvernée par un régime stalinien particulièrement cultiste, népotiste et bizarre centré sur le "Cher dirigeant" Kim Jong-il. La seule issue pour les masses travailleuses assiégées du Nord c'est une perspective de révolution socialiste internationale. La contre-révolution capitaliste ne peut apporter que des souffrances et une misère encore plus extrêmes au peuple de Corée du Nord. [...] Il faut absolument forger un parti léniniste-trotskyiste pour diriger la lutte pour la *réunification révolutionnaire de la Corée* – pour la révolution socialiste au Sud et la révolution politique ouvrière pour chasser du pouvoir les bureaucrates staliniens au Nord. Il faut lier le combat pour la réunification révolutionnaire à la bataille pour la révolution politique prolétarienne en Chine et à l'extension du pouvoir prolétarien au Japon, le pivot industriel de l'Asie.»

Impérialisme, bas les pattes devant la Corée du Nord !



Pour la révolution politique !
Les Etats ouvriers déformés
et la théorie marxiste :
(Chine, Cuba, Indochine...)
1,50 €

Supplément au *Bolchévik* n° 162,
traduit de *Workers Vanguard* n° 795,
17 janvier 2003
0,10 €

Commandes à l'adresse du *Bolchévik*

Déclaration du bureau politique de la Spartacist League/U.S.

A bas l'impérialisme US!

Défense de l'Irak contre l'attaque des USA et de la Grande-Bretagne!

Troupes US et alliées hors du Proche-Orient immédiatement!

Nos camarades américains ont fait la déclaration suivante au début de la guerre contre l'Irak.

Le 19 mars - Le viol de l'Irak a commencé. Les missiles et les bombes pleuvent déjà sur Bagdad et sur le sud de l'Irak, tandis que les troupes américaines et britanniques se préparent à envahir l'Irak depuis le sud. Le prix en vies humaines et en réfugiés que la bourgeoisie américaine rapace veut faire payer aux Irakiens qui souffrent depuis si longtemps va se mesurer en millions. Cette guerre n'est qu'une guerre coloniale d'agression impérialiste pure et simple qui sera suivie de l'occupation coloniale de ce pays du Proche-Orient riche en pétrole. Le gouvernement US prétend apporter la «démocratie» et la «libération» au peuple irakien... comme les sionistes ont «libéré» les Palestiniens des territoires occupés. Ces plans cruels de destruction de l'Irak sont le vrai visage de l'impérialisme américain, qui nage dans le sang et suinte de crasse, une bête féroce dévastant la culture et l'humanité.

C'est dans l'intérêt de classe du prolétariat international de prendre la défense de l'Irak sans donner le moindre soutien politique au régime sanguinaire de Saddam Hussein. Chaque victoire de l'impérialisme US ne fait que l'encourager à se lancer dans de nouvelles aventures militaires. D'un autre côté, chaque revers, chaque défaite qu'il subit, aidera les luttes des travailleurs et des opprimés dans le monde. Les impérialistes US ont l'intention de réduire l'Irak en poussière. Ils veulent lâcher quelque 3 000 bombes «intelligentes» dans les 48 premières heures de ce massacre unilatéral. Les inspecteurs de l'ONU ont fait leur boulot: ils ont préparé l'Irak pour le massacre en s'assurant qu'il n'avait aucun moyen de se défendre. Alors que l'empire le plus puissant du monde s'attaque à l'Irak néocolonial, il est on ne peut plus clair que le principal moyen de défendre l'Irak c'est par la lutte des classes internationale, en particulier aux Etats-Unis.

En Italie, en Ecosse et ailleurs des ouvriers ont déjà entrepris des actions contre la guerre, y compris en bloquant des transports de matériel militaire en route vers le golfe Persique. Ces luttes montrent quel genre d'action ouvrière il faut, surtout dans le ventre de la bête impérialiste américaine. Les obstacles à cela, ce sont les bureaucrates de l'AFL-CIO, qui dressent les ouvriers américains contre leurs camarades travailleurs du reste du monde en prônant le chauvinisme et en subordonnant les ouvriers aux partis jumeaux de la domination capitaliste, le Parti démocrate et le Parti républicain.

La défense de l'Irak est inéluctablement liée à la défense des Palestiniens contre la terreur sioniste. Le gouvernement



VV Photo

Cortège révolutionnaire internationaliste à l'initiative de nos camarades dans la manifestation du 22 mars à New York.

de droite de Sharon, qui massacre aujourd'hui les Palestiniens au rythme d'une dizaine par jour, pourrait très bien profiter de la guerre pour mettre en pratique son programme génocidaire d'expulsion forcée des Palestiniens. En tuant délibérément une étudiante américaine, Rachel Corrie, il cherchait à faire comprendre à tous ceux qui défendent les Palestiniens assiégés que la chasse est ouverte contre eux aussi. Ceux qui manifestent contre la guerre doivent faire leur appel à la *défense des Palestiniens* et exiger: *Troupes israéliennes, colons, hors des territoires occupés, immédiatement!*

Aux millions de travailleurs et de jeunes qui ont manifesté contre la guerre dans toutes les villes du monde: il faut maintenant redoubler d'effort. Mais ce qui est crucial c'est de comprendre ce qui ne va pas avec le mouvement antiguerre. Les organisateurs des manifestations antiguerre, que ce soit l'organisation internationale ANSWER ou Not In Our Name [Pas en notre nom] et United for Peace and Justice [Unis pour la paix et la justice], vous ont dit que pour empêcher la guerre, ce qu'il fallait, c'était le mouvement le plus large possible. Mais cela ne peut que signifier que c'est un mouvement en alliance avec des politiciens «antiguerre» du Parti démocrate comme Jesse Jackson. *On vous a raconté des mensonges!* Construire un mouvement antiguerre avec des politiciens bourgeois c'est construire un mouvement antiguerre avec des représentants de cette même classe pour les intérêts de laquelle on fait la guerre. Et justement, maintenant

que la guerre a commencé, ces politiciens libéraux « respectables » vont se rallier derrière « nos troupes », alors même qu'elles perpètrent un massacre colonial en Irak.

Les millions de gens qui protestent contre cette guerre à travers le monde expriment une défiance et une opposition à l'impérialisme américain que nous voyons d'un œil favorable. Mais pour mettre fin à la guerre, il faut commencer avec une perspective qui remet en cause la base même du système capitaliste. La guerre n'est pas seulement une politique mais l'excroissance logique de cet ordre capitaliste irrationnel. Le problème pour les militants et les ouvriers antiguerre n'est pas seulement d'avoir des tactiques plus combatives. La leçon à tirer c'est qu'il faut absolument se battre pour se débarrasser de ce système profondément inhumain par une révolution ouvrière. **La révolution socialiste est le seul moyen de mettre fin à la guerre impérialiste !**

Ceux qui se battent contre la guerre impérialiste doivent chercher à mobiliser la puissance sociale de la classe ouvrière multiraciale des Etats-Unis dans la lutte. Il y a beaucoup de colère à la base de la société américaine. L'arrogante bourgeoisie américaine et ce gouvernement particulièrement monstrueux, méprisent les travailleurs et les minorités, font des cadeaux aux riches et réduisent leurs impôts alors que des millions de personnes sont sans domicile ou perdent leur emploi et leur retraite. Nombreux sont ceux qui craignent et détestent ce gouvernement intégriste protestant qui veut étendre ses tentacules répressifs dans tous les aspects de la vie des gens. Il n'est pas surprenant que malgré toute la propagande de guerre patriotique des médias, une bonne partie de la population s'oppose encore à la guerre. Même dans l'armée, beaucoup de soldats noirs, hispaniques et d'origine ouvrière ne veulent pas tuer et se faire tuer pour ce gouvernement raciste plein d'admirateurs des anciens esclavagistes sudistes.

L'autre face de la guerre des USA contre l'Irak, ce sont les attaques en règle du gouvernement contre les ouvriers, les minorités ethniques et les immigrés à l'intérieur du pays. Ce gouvernement est en train de jeter aux orties les droits acquis par des décennies de luttes combatives pour la libération des Noirs, pour les droits syndicaux, pour l'égalité des femmes. Maintenant il menace d'arrêter 11 000

personnes d'origine irakienne, y compris des citoyens américains. Après le 11 septembre [2001], il a emprisonné des immigrés du Proche-Orient et de l'Asie du Sud. Puis il a déclaré qu'on pouvait arracher tous les droits constitutionnels de quiconque Bush considère comme un « combattant ennemi ». Maintenant le gouvernement veut étendre la loi « USA-Patriot Act » et pouvoir priver de sa nationalité quiconque est accusé d'aider les « terroristes ». Au nom de la « guerre contre le terrorisme » le gouvernement veut réprimer toute expression de dissidence. **Il faut répondre à cela par des manifestations de masse centrées sur la puissance sociale de la classe ouvrière, contre la guerre en Irak, en opposition aux rafles, détentions et expulsions d'immigrés et en défense de tous nos droits. Pleins droits de citoyenneté pour tous les immigrés !**

Pour la bourgeoisie américaine, l'ONU n'est plus d'aucune utilité dans la poursuite de ses ambitions de domination mondiale. L'ONU a été créée à la fin de la Deuxième Guerre mondiale pour servir de couverture aux guerres et aux interventions militaires des puissances impérialistes, principalement des Etats-Unis. Maintenant que l'impérialisme américain parle ouvertement d'« attaques préventives », y compris de premières frappes nucléaires, cela aiguise les tensions et les hostilités entre les Etats-Unis et leurs rivaux impérialistes, essentiellement l'Allemagne et la France. C'est cela le nouvel ordre mondial qui a émergé de la destruction contre-révolutionnaire de l'Union soviétique, dont la puissance militaire aidait à retenir la main des forcenés nucléaires américains.

L'Union soviétique était la patrie de la révolution d'Octobre 1917 qui a renversé la domination capitaliste en Russie. Malgré la dégénérescence stalinienne qui s'en est suivie, c'était un Etat ouvrier incarnant les énormes acquis de la classe ouvrière, des femmes et de diverses minorités nationales et ethniques. La Révolution bolchévique, qui a eu lieu au beau milieu de la Première Guerre mondiale, a sorti la Russie de la guerre et montré comment on peut se débarrasser des déprédations impérialistes et de la guerre. Nous nous sommes battus pour la défense militaire inconditionnelle de l'Union soviétique contre l'impérialisme et la contre-révolution capitaliste, tout comme aujourd'hui nous nous battons pour la défense des Etats ouvriers déformés restants : Cuba, le Vietnam, la Chine et la Corée du Nord. Et nous défendons y compris leur droit urgent de mettre au point des armes nucléaires.

Les tensions de plus en plus grandes entre les puissances impérialistes annoncent de nouvelles guerres inter-impérialistes où l'on utilisera des armes nucléaires. Les impérialistes américains ont clairement fait la preuve qu'ils sont capables de plonger l'humanité dans l'holocauste nucléaire. Le seul moyen d'empêcher cette catastrophe, c'est une révolution socialiste internationale. La Spartacist League/U.S., section de la Ligue communiste internationale, se bat pour construire un parti ouvrier bolchévique dans ce pays, qui se voue à la défaite de l'impérialisme par la révolution socialiste. Lénine, le dirigeant bolchévique, rappelait à l'occasion du quatrième anniversaire de la révolution d'Octobre « cette terrible vérité : il est impossible de s'arracher à la guerre impérialiste et au monde impérialiste [...] qui l'engendre inévitablement, - il est impossible de s'arracher à cet enfer autrement que par une lutte bolchévique et une révolution bolchévique ». **Défense de l'Irak ! Toutes les troupes US hors du Proche-Orient, immédiatement ! A bas l'impérialisme US !**

Workers Vanguard

Publication de la
Spartacist League/U.S.

Abonnement
pour un an
(22 numéros) : 15 €

incluant Spartacist
(édition anglaise)



Ecrire au :
Bolchévik, B.P. 135-10, 75463 Paris cedex 10

Attaque contre des manifestants antiguerre et le syndicat des dockers aux USA :

La police d'Oakland ouvre le feu sur les docks

La chasse est-elle ouverte sur le front intérieur ?

Déclaration du Partisan Defense Committee

7 avril - Tôt ce matin sur le port d'Oakland [Californie], des policiers munis d'équipements anti-émeutes et portant des masques à gaz ont ouvert le feu, avec des balles en bois, des « sting bags » [balles remplies de petites billes de plomb] et des grenades paralysantes, sur des manifestants qui protestaient contre les « marchands de guerre sur le port d'Oakland ». Les flics en moto faisaient ronfler leurs moteurs et fondaient sur les piquets de grève, ne s'arrêtant qu'à quelques mètres, et des manifestants étaient battus et entraînés par terre. Plusieurs dockers comptent parmi les nombreux blessés dans cette attaque policière gratuite et injustifiée, dont un grutier qui a eu la main affreusement déchirée par le feu de la police et dont il n'est pas certain qu'il pourra jamais retravailler. Des dizaines de manifestants ont été arrêtés, dont Jack Heyman, un représentant de la section locale (Local 10) du syndicat des dockers (ILWU).



Reuters

Trent Willis, un autre représentant du Local 10 du syndicat déclarait : « Ils ont tiré sur mes gars. On ne va pas travailler aujourd'hui. » C'est exactement cela qui aurait dû se passer dans tout le port. Par cette sanglante attaque contre les manifestants antiguerre et les membres de l'ILWU sur le port d'Oakland, les flics s'en sont pris au bastion de la puissance ouvrière de la Côte Ouest des USA. *Le Partisan Defense Committee (PDC) appelle à réagir à cet assaut par des mobilisations massives et combatives basées sur la puissance sociale de la classe ouvrière ! Levée de toutes les inculpations !*

L'attaque policière était entièrement préméditée. Ainsi une autre manifestation antiguerre, organisée il y a deux jours à Oakland avec l'approbation officielle des politiciens locaux

du Parti démocrate, et dominée par eux n'a pratiquement pas vu de flics. Mais lorsqu'une manifestation a eu lieu dans le port, qui constitue un élément capital dans la machine de guerre de l'impérialisme US, le poing armé de l'Etat capitaliste a frappé avec une volée de balles en bois et de grenades paralysantes, et l'attaque a été totalement soutenue par un porte-parole de Jerry Brown, le maire « de gauche » d'Oakland. Le syndicat ILWU lui-même est dans la ligne de mire du gouvernement fédéral depuis la lutte qu'il a menée l'été dernier

sur les contrats de travail ; le gouvernement Bush avait alors menacé de mobiliser l'armée pour briser toute grève de dockers, vue comme une menace à la « sécurité nationale ».

Le lien direct entre la guerre contre l'Irak et la guerre contre la classe ouvrière aux Etats-Unis mêmes est ainsi pleinement démontré à Oakland aujourd'hui. L'attaque policière contre les manifestants a commencé au terminal de la compagnie American President Lines et a repris alors que les manifestants étaient canalisés vers le terminal de la compagnie Stevedoring Services of America (SSA) où un bateau était à quai et où se tenaient des dockers. Le SSA qui, l'an dernier, avait pris la tête de la campagne antisyndicale menée par les patrons des compagnies maritimes contre le syndicat ILWU, vient de recevoir en récompense, de la part du gouvernement Bush, un contrat de gestion du port irakien d'Oum Qasr.

Avec le déferlement des chars américains sur Bagdad, les chefs de l'empire américain sont encore plus enhardis pour écraser toute expression d'opposition intérieure. Plus de 2 000 manifestants qui sont descendus dans la rue dans la baie de San Francisco lorsque les missiles de croisière ont été lancés contre l'Irak, ont été arrêtés et jetés derrière les barreaux. Maintenant les manifestants du port reçoivent le genre de traitement régulièrement infligé à la population noire de la baie de San Francisco par les flics, notamment les *Riders*, brutes en uniforme bien connues.

Brandissant l'attaque criminelle [de septembre 2001] contre le World Trade Center dans le but de promouvoir leurs propres ambitions de domination totale du monde, la « guerre contre le terrorisme » menée par les impérialistes US a d'abord ciblé les immigrés d'origine proche-orientale et sud-asiatique. Ils ont par la suite déclaré que quiconque est considéré comme un « combattant ennemi » par le président impérial peut se voir retirer tous ses droits constitutionnels et effectivement disparaître.

Nous pouvons et nous devons nous battre contre ça ! Le 9 février de l'an dernier, le Local 10, section locale du syndicat ILWU, était le noyau d'une manifestation de front unique initiée par le Partisan Defense Committee et la

Pour contacter la Ligue trotskyste :

Paris

Le Bolchévik
BP 135-10
75463 Paris Cedex 10

Tél : 01 42 08 01 49

Rouen

Le Bolchévik
BP 240
76003 Rouen Cedex 1

Tél : 02 35 73 74 47

E-mail : ltf@webmails.com

Les trotskystes italiens s'adressent à un meeting de protestation à Milan : « Pour des grèves ouvrières contre la guerre ! »

Nous reproduisons ci-dessous la traduction d'une intervention, légèrement revue pour publication, faite par un camarade de la Lega Trotskista d'Italia, section de la Ligue communiste internationale, le 20 mars à l'Université d'Etat de Milan lors d'une journée de manifestations de masse faisant suite au début des bombardements contre l'Irak.

* * *

La guerre en Irak est une guerre impérialiste d'assassinat et de pillage par les impérialistes US et leurs alliés, mais une guerre défensive et juste du point de vue de l'Irak. Nous ne sommes pas des pacifistes et nous appelons les ouvriers à prendre le camp de la défense de l'Irak sans donner le moindre soutien au régime nationaliste et anti-ouvrier de Saddam Hussein. Défendre l'Irak signifie principalement mener la lutte de classe ici. Nous appelons à des grèves ouvrières contre la guerre et à la mobilisation de la puissance sociale de la classe ouvrière dans des actions concrètes contre les bases de l'OTAN et les autres infrastructures militaires qui sont utilisées contre l'Irak.

Nous ne sommes pas des réformistes comme le collectif Pantera [un groupe paravent de l'organisation Falcemartello qui est associée à la tendance internationale de Ted Grant] qui vient juste de parler. Nous savons que, tant que la bourgeoisie garde le contrôle des moyens de production, des moyens de destruction et de l'Etat, elle trouvera toujours le moyen de pousser les gens à la guerre quand cela lui sera nécessaire. La guerre ne peut être arrêtée que par une série de révolutions socialistes qui déracineront le système capitaliste qui nourrit la guerre. C'est pour cela qu'il nous faut un parti ouvrier révolutionnaire pour diriger la classe ouvrière dans une lutte consciente pour renverser le capitalisme.

La condition préalable à cette lutte est la rupture avec les forces qui soutiennent le capitalisme. Rifondazione Comunista (RC) s'oppose à cette guerre du point de vue du social-chauvinisme : il appelle à la « souveraineté nationale » de l'Italie et présente les puissances impérialistes européennes, l'Allemagne et la France, comme des « pacifistes » alors qu'elles envoient leurs troupes dans les Balkans et en Côte d'Ivoire et qu'elles mènent une guerre contre les immigrés chez elles. RC a dit aujourd'hui que le pape est « le prophète et l'icône vivante pour un avenir



Corrado Pedon/Infophoto

Vicenza, février : des militants syndicaux et antiguerre bloquent un train transportant de l'équipement militaire pour la guerre US contre l'Irak.

libéré du péché de la guerre» (*Liberazione*, 20 mars). Ceci n'arrêtera pas la guerre mais forgera de nouvelles chaînes pour les femmes, les homosexuels, les immigrés. L'anti-impérialisme, ça veut dire la lutte de classe contre notre propre classe capitaliste. Ça veut dire s'opposer au militarisme italien dans les Balkans où son armée a été envoyée par le précédent gouvernement de « gauche » avec le soutien de RC. Nous disons : **Troupes italiennes hors des Balkans et d'Afghanistan !** Nous devons lutter contre la guerre raciste que la bourgeoisie italienne mène contre les immigrés.

Falcemartello dit ici qu'il est contre « cette guerre ». Mais il soutient l'Etat capitaliste et les partis réformistes qui le dirigent, comme le Parti travailliste en Grande-Bretagne. Il vient juste de déclarer : « la droite accuse les marxistes de vouloir laisser la nation sans défense. Ceci est entièrement faux. Nous ne sommes pas pacifistes et nous acceptons la nécessité d'une armée » (www.marxismo.net, 6 février). Défendre la nation, ça signifie tout simplement soutenir les objectifs de sa propre bourgeoisie. Ceux qui « défendent la nation » ne sont pas des socialistes mais des réactionnaires petits-bourgeois, comme disait Trotsky. Les capitalistes menacent toutes la civilisation : Donc la tâche de construire un parti ouvrier révolutionnaire pour les renverser est d'autant plus urgente.

Labor Black League [Ligue ouvrière/noire] de la baie de San Francisco en défense des droits des immigrés en opposition à la loi répressive « USA-Patriot » et à celle du Maritime Security Act (MSA - Loi sur la sécurité maritime). L'attaque policière contre les membres du syndicat ILWU et les manifestants antiguerre est le genre de « sécurité » pour laquelle le MSA a été conçu : assurer que les ports continuent de fonctionner pour le profit capitaliste et la machine militaire impérialiste. L'énorme puissance sociale de la classe ouvrière doit être mise en branle **maintenant** pour stopper l'attaque du gouvernement contre le simple droit de protester contre la guerre et l'occupation coloniales sanglantes de l'Irak. ■

Les lettres exigeant la levée de toutes les inculpations contre les manifestants antiguerre sont à faxer à : Mayor Jerry Brown, (001-510) 238-4731, et à : Alameda County District Attorney Thomas Orloff, (001-510) 271-5157.

Vous voudrez bien nous faire parvenir une copie de votre lettre de protestation au : Comité de défense sociale, MBE 167
108 rue Damrémont, 75018 Paris

Le PDC est une organisation de défense légale et sociale, non sectaire, se basant sur la lutte de classe et prenant fait et cause pour les intérêts de tous les travailleurs. Cet objectif est en accord avec les conceptions politiques de la Spartacist League/US, section américaine de la Ligue communiste internationale. Le CDDS est le pendant du PDC en France.

Défense des Palestiniens !

Un raid israélien fait une victime américaine

Nous reproduisons ci-dessous un article paru dans Workers Vanguard (28 mars), journal de nos camarades américains.

Rachel Corrie, une Américaine de 23 ans qui défendait le peuple palestinien, vient de rejoindre le nombre de plus en plus grand de Palestiniens massacrés quotidiennement par l'Etat sioniste. Activiste étudiante à l'université d'Evergreen State College d'Olympia dans l'Etat de Washington, Rachel était à Rafah dans la bande de Gaza depuis environ sept semaines. Elle faisait partie de l'International Solidarity Movement (ISM - Mouvement de solidarité internationale), un groupe composé principalement d'Américains et d'Européens qui se sont dédiés à l'«action directe non violente» contre l'offensive sioniste meurtrière dont les Palestiniens sont la cible, agissant souvent comme «boucliers humains» contre l'armée israélienne. Durant les sept semaines qu'elle a passées à Gaza, Rachel avait pris part à de nombreuses actions pour protéger des maisons de Palestiniens contre l'armée israélienne qui a détruit les habitations de plus de 90000 Palestiniens depuis septembre 2000. Rachel avait aussi courageusement pris part à des actions pour protéger le réseau d'approvisionnement en eau de Gaza contre les tentatives israéliennes de détruire un puits local.

Le 16 mars, Rachel et plusieurs autres membres de l'ISM étaient au camp de réfugiés de Rafah pour essayer d'empêcher la destruction d'une maison palestinienne. Se tenant directement en face du bulldozer et portant une veste orange vif avec bandes fluo, elle et les autres membres de l'ISM demandaient par mégaphone au conducteur d'arrêter son engin. Mais au lieu d'arrêter, il fonça sur elle et l'écrasa. Puis il recula et lui repassa sur le corps. Elle fut déclarée morte à son arrivée à l'hôpital du coin. Rachel Corrie a été **délibérément** assassinée par la même armée israélienne qui a massacré quelque 2 200 Palestiniens, hommes, femmes et enfants au cours des 30 derniers mois. Son meurtre est un sinistre avertissement lancé par les dirigeants sionistes que maintenant la chasse est aussi ouverte contre les militants pro-palestiniens dans les territoires occupés.

Un porte-parole de l'armée israélienne a cyniquement re-

proché à Rachel sa propre mort en déclarant qu'elle «avait agi de façon très irresponsable». Puis, d'une manière qui évoque le traitement qu'elle inflige quotidiennement aux Palestiniens, l'armée israélienne a attaqué les personnes qui prenaient part à la cérémonie en mémoire de Rachel, lan-

çant du gaz lacrymogène et des grenades paralysantes contre de jeunes Palestiniennes qui déposaient des œillets à l'endroit où elle a été tuée. Ils ont poussé la provocation à un tel point qu'ils ont paradé au cours de la cérémonie avec un convoi de véhicules militaires, y compris le bulldozer qui avait tué Rachel quelques jours auparavant.

La mort de cette courageuse jeune femme est la première qui frappe un des membres de l'ISM en défense des Palestiniens contre l'Etat sioniste soutenu par les USA. Aujourd'hui, au moment où l'impérialisme US lance son invasion sanglante contre l'Irak, la menace qui pèse sur les Palestiniens est plus pressante que

jamais. Sous le couvert de cette guerre, le gouvernement Sharon, qui comprend des partis préconisant ouvertement le «transfert» forcé de tous les Palestiniens hors des territoires occupés, pourrait bien tenter de mettre à exécution sa politique génocidaire. Un des membres du gouvernement Sharon s'exclamait récemment: «Rendons-leur la vie tellement insupportable qu'ils s'en iront d'eux-mêmes.» Et c'est exactement ce que le gouvernement sioniste tente de faire en massacrant quotidiennement les Palestiniens - 100 rien qu'au cours du dernier mois -, en privant toute une population de tout moyen de survie et en accélérant la destruction d'habitations et de quartiers entiers.

Dans des lettres très émouvantes rendues publiques par ses parents après sa mort, Rachel donnait une description poignante des conditions de vie horribles qu'elle a rencontrées à Gaza: «Toute la situation que je viens de tenter de décrire - et beaucoup d'autres choses encore - constitue, sous une forme un peu graduelle - souvent cachée mais néanmoins massive - la destruction des moyens de survie d'un groupe de gens. C'est ce que je vois ici... Donc je crois que lorsque tous les moyens de survie d'un peuple sont coupés et que ce peuple est enfermé dans un périmètre (Gaza) d'où il ne peut

Suite page 21

Honorons Rachel Corrie !

Rachel Corrie, juste avant de se faire écraser par le bulldozer de l'armée israélienne, essaie avec courage de l'empêcher de raser une maison palestinienne.



International Solidarity Movement photos

Une réponse à la minorité de Lutte ouvrière

Les femmes, le racisme, l'islamisme et la contre-révolution

Ecoles : A bas les exclusions racistes des jeunes portant le foulard !

Le 13 mars environ 80 % des professeurs du lycée La Martinière-Duchère à Lyon ont fait une journée de grève pour protester contre le port d'un bandana coloré (décrit comme un « foulard ») par une élève. Déjà en décembre 2002 la plupart des enseignants avaient refusé d'admettre l'élève dans leurs cours et ils avaient appelé l'Etat bourgeois à exclure la fille qui portait le foulard. Le porte-parole des enseignants a dit : « Nous avons le devoir moral d'essayer de rappeler ce que signifie la laïcité. Si nous laissons passer ce cas, nous favoriserons demain les démarches d'intimidation des mouvements intégristes qui tenteront de peser au niveau des programmes » (*le Monde*, 15 mars).

Depuis que le conflit sur le port du foulard islamique à l'école a explosé en 1989, la « laïcité » est utilisée cyniquement pour couvrir des préjugés anti-islamiques au nom des « valeurs républicaines ». La séparation de l'Eglise et de l'Etat, et l'éducation « laïque » sont des acquis qui nous sont chers, qui prennent leurs racines dans la Révolution française, et qu'il faut défendre. Cependant, ces principes sont *dénaturés* quand on s'en sert pour attaquer ces jeunes filles musulmanes qui portent le foulard. Ce n'est que la pire hypocrisie de la part de la classe capitaliste, qui utilise toutes les formes d'arriération et discrimination pour maintenir le système capitaliste, quand elle parle au nom de la « laïcité ». Le principe de la laïcité vient de la lutte pour *protéger la liberté d'expression* et pour arracher la société des mains de l'Eglise catholique. En France, l'islam est une religion des *opprimés*, une religion du ghetto qui accepte la ségrégation. L'ennemi principal ici ce ne sont pas les musulmans mais l'Etat français raciste, anti-ouvrier et anti-femmes. Nous défendons ces filles qui portent le foulard contre la réaction de l'Etat bourgeois, et contre ceux qui font appel à l'Etat bourgeois pour les exclure. En même temps, le foulard est oppressif et représente un programme social réactionnaire pour confiner des femmes dans la famille, dans la maison, et dans une position de servitude. Cependant, l'exclusion des filles musulmanes ne peut avoir comme résultat que le renforcement encore plus important de leur isolement et de leur oppression.

Un groupe d'« extrême gauche » bien connu pour son *soutien*, depuis 1989, à l'exclusion des jeunes filles qui portent le foulard, c'est Lutte ouvrière (LO). En 1994, ils ont même organisé une contre-manifestation à Lille contre les étudiants en grève pour défendre 19 jeunes filles exclues de l'école (*Libération*, 7 octobre 1994). De façon caractéristique, LO ignore l'oppression raciale et sexuelle, et argumente à tort que les luttes contre ces formes d'oppression « divisent » les travailleurs. En faisant cela LO capitule face à l'arriération sociale dans le prolétariat français et glorifie la classe ouvrière telle qu'elle est, au lieu de lutter en tant que léninistes pour que la classe ouvrière atteigne un plus haut niveau de conscience, afin de combattre toutes les formes d'oppression et d'exploitation dans la société bour-

geoise, et ouvrir la voie à un avenir socialiste.

Quant à la minorité de Lutte ouvrière, ils ont écrit un article intitulé « L'islamisme radical conteste-t-il l'impérialisme ? » (*Lutte de classe*, janvier-février), qui cherche à montrer faussement LO (ou au moins sa minorité) comme étant les meilleurs combattants contre l'islamisme et qui polémiquent sur cette base contre le reste de la gauche. La minorité de LO utilise la méthode du grand mensonge : ils font à tort l'amalgame entre d'un côté l'opposition bien connue de la LTF au fondamentalisme islamique, et en fait à toutes les formes de l'arriération religieuse, et de l'autre avec l'enthousiasme cynique des cliffistes pour l'islamisme que ces derniers présentent comme une soi-disant opposition à l'impérialisme occidental. Ainsi, la minorité écrit :

« Depuis la montée de l'islamisme puis du terrorisme en Algérie et l'affaire du voile en France (exclusion de trois élèves voilées à Creil en octobre 1989), un débat a eu lieu dans l'extrême gauche sur l'attitude à avoir vis-à-vis des mouvements islamistes. Certains groupes d'extrême gauche, notamment la LTF (Ligue Trotskyiste de France) et le courant Socialisme International ([...] en France aujourd'hui Socialisme par en Bas) ou encore Pouvoir ouvrier ont expliqué que le racisme d'Etat était seul responsable du défi des collégiennes voilées et que l'islamisme pouvait être l'expression de sentiments nationaux ou communautaires des musulmans de France qu'il fallait défendre contre l'Etat et l'Ecole. [...] Et comme si, pour ces jeunes filles, l'ennemi principal était l'école laïque ! »

Le fait que les cliffistes *soutiennent* les forces réactionnaires islamiques, n'est pas nouveau. Ils ont salué la « révolution » islamique en Iran, qui a mis les militants de gauche en prison et voilé les femmes. Ils ont proclamé que le tchador oppressif était un « symbole de résistance », et ils ont soutenu entièrement les *moudjahidins* anti-femmes en Afghanistan. En cela ils étaient unis au Secrétariat unifié d'Ernest Mandel, avec qui la minorité de LO cherche sans arrêt à s'acoquiner : les dirigeants du SU avaient salué la réaction islamique dans les rues de Londres et Paris (ils scandaient même *Allah akbar!*) au moment où leurs partisans en Iran languissaient dans les prisons de Khomeiny. En complète opposition à ce suivisme criminel et désastreux de la part de l'« extrême gauche », nous nous sommes battus sur la base des mots d'ordre « A bas le chah ! Pas de soutien aux mollahs ! » Nous avons publié notre propagande en persan pour gagner des militants iraniens à ce qu'ils rompent avec le cours désastreux subordonnant le mouvement ouvrier à Khomeiny. En 1979 nous avons lancé une campagne internationale sous le mot d'ordre « A bas le voile ! », où une camarade originaire d'un pays musulman a fait une tournée internationale pour s'adresser à la gauche et au mouvement ouvrier contre la mise en esclavage des femmes par la réaction islamique.

Dans la LTF et la LCI nous sommes non seulement les plus grands opposants à l'intégrisme musulman, mais à *toutes les formes* d'obscurantisme et de réaction religieux.

Nous défendons aussi la laïcité, mais un Etat « laïc » se base sur l'idée que l'Etat *ne doit pas toucher aux croyances personnelles des gens*. Le principe de la « laïcité » est grossièrement déformé par la majorité catholique en France pour opprimer une minorité musulmane, et Lutte ouvrière reprend cette chanson. Dans la France soi-disant « laïque », l'Etat finance en partie les écoles privées, dont les écoles catholiques, et des aumôneries catholiques peuvent être ouvertes dans les collèges et lycées *publics*. Là où il y a soi-disant « séparation » entre l'Etat et les cultes, maintenant Sarkozy a mis en place un « Conseil français du culte musulman », pour que l'Etat français soit directement impliqué dans la direction des mosquées, afin de mieux les utiliser pour contrôler plus étroitement les banlieues. D'après *le Monde* (1^{er} avril), Sarkozy a « demandé aux imams d'appeler "au calme et à la sérénité" dans le contexte de la guerre en Irak ». Sous l'Ancien Régime on parlait de l'alliance du sabre et du goupillon, mais dans les banlieues, l'Etat français utilise l'alliance de la matraque et du Coran pour mieux fliquer les jeunes.

Le fait que de plus en plus de femmes musulmanes portant le foulard se fassent exclure des écoles (et des emplois) fait partie intégrante des attaques plus larges qui visent les immigrés dans la société française. La bourgeoisie a profité de la guerre en Irak pour expulser massivement des sans-papiers par charters. Vigipirate, mis en place pendant la première guerre du Golfe et renforcé à plusieurs reprises depuis le 11 septembre 2001 et encore pendant la deuxième guerre contre l'Irak, vise à criminaliser tous les immigrés, mais surtout les Maghrébins, comme des « terroristes » potentiels. Cette campagne de terreur quotidienne divise la classe ouvrière en faisant croire que l'ennemi ce sont les collègues maghrébins des travailleurs français et non la classe capitaliste française. Nous disons : *A bas Vigipirate !* Le mouvement ouvrier doit se battre pour les pleins droits de citoyenneté pour *tous* les immigrés !

Même une marche des femmes qui s'appelait « Ni putes ni soumises », a été manipulée pour augmenter la répression dans la banlieue. Des femmes courageuses ont participé à cette marche. Elles étaient en rébellion contre les conditions particulièrement oppressives dans lesquelles vivent les femmes issues d'immigration : elles sont rejetées par la société française raciste et elles sont également écrasées par l'oppression des traditions religieuses, des mariages arrangés, de l'esclavage domestique à la maison, et d'une étouffante « modestie » que leur imposent brutalement les « grands frères ». Les jeunes femmes qui se libèrent de ces contraintes se font souvent traiter de putains et font face à l'opprobre social, ou à la violence dégradante des tournantes et même la mort. La marche « Ni putes ni soumises » a commencé à Vitry en mémoire de Sohane, une jeune femme qui avait été brûlée vive, et elle est ensuite passée par 24 villes, pour culminer par une manifestation de 20 000 personnes à Paris le 8 mars, la Journée internationale des femmes.

Dans toute lutte contre l'oppression, il est nécessaire et fondamental d'avoir une claire compréhension de la société de classes et de l'Etat bourgeois. La marche des « Ni putes ni soumises », ne s'orientant pas vers le prolétariat comme agent du changement révolutionnaire dans la société, a fini par donner un vernis « progressiste » à la campagne de terreur policière de l'Etat capitaliste français dans les quartiers pauvres et les banlieues à forte composante d'origine immigrée. La campagne des « Ni putes ni soumises » était dirigée par SOS-racisme allié au PS (c'est un fondateur de SOS-racisme, Julien Dray, qui a *rédigé* les dernières lois



Francine Balanda

Le 8 mars à Paris, marche des « Ni putes ni soumises »

sécuritaires racistes édictées sous le gouvernement Jospin). « Ni putes ni soumises » a alimenté une campagne des médias visant à dépeindre tous les hommes musulmans comme des criminels anti-femmes, alors qu'en fait ce sont les hommes maghrébins qui souffrent le plus de la violence et de la répression policières dans les banlieues. En réaction, de jeunes hommes ont publié leurs propres tracts à Asnières sous le titre *Ni machos, ni proxos*. Un jeune expliquait : « Ce qui ne va pas, c'est l'amalgame entre les jeunes des quartiers et violeurs. Déjà qu'on a l'étiquette du délinquant, ça va quoi, on n'en peut plus ! » (*Libération*, 6 mars). Au dernier jour de la marche, lors de la Journée internationale des femmes, le Premier ministre Raffarin a invité les marcheuses à Matignon – pas vraiment le lieu « normal » pour conclure une marche de protestation à Paris : d'habitude elles sont plutôt encadrées par les CRS qui frappent brutalement particulièrement les jeunes des banlieues qui osent monter à Paris ! Les nouvelles télévisées ont montré une des marcheuses qui demandait au gouvernement d'intervenir sans plus de délais afin de protéger les femmes dans les banlieues. L'UMP a alors parlé de créer un délit de harcèlement sexuel exactement sous ce prétexte, car « La culture des banlieues, machiste, a beaucoup d'influence dans notre société » (*le Monde*, 9-10 mars).

Il est criminel de détourner la colère et le courage de ces jeunes femmes vers des appels à l'ennemi de classe, l'Etat bourgeois, pour qu'il les protège ! Ce n'est pas avec des appels à davantage de répression policière dans les ghettos qu'on peut résoudre la pathologie des ghettos frappés par la crise économique et où l'arriération sociale est encouragée par la ségrégation *systématique* des communautés d'origine immigrée ! Comme nous l'écrivons dans « Les femmes et l'immigration en France » (*Spartacist* édition française n° 35, printemps 2003) :

« C'est l'indifférence totale à ces questions de la part des partis de gauche et des syndicats qui est la cause de cet isolement national. Le Parti communiste fait certes pas mal de travail social pour garder la face dans les municipalités où il est, et vient parfois en aide à des individus désespérés. Mais il est tout autant que le Parti socialiste du mauvais côté dans la lutte pour mobiliser tout le mouvement ouvrier si puissant en faveur de la défense des immigrés et des femmes ! L'abdication politique de "directions" qui ne se battent pas pour ceux qui sont particulièrement opprimés produit des syndicats faibles qui ne défendent les intérêts d'aucun de leurs membres. Et le climat politique est dominé par des arguments racistes tant de la part de la droite que de la "gauche". »

Dans le climat actuel de chasse aux sorcières contre les immigrés, et notamment les Maghrébins, Lutte ouvrière ne

peut même pas se résoudre à s'opposer à l'augmentation de la terreur policière de l'Etat que représente Vigipirate. Ce n'est pas nouveau : en pleine campagne sécuritaire du gouvernement Jospin en 2001, ils ont y compris soutenu les manifestations des flics (voir notre article dans *le Bolchévik* n° 158, hiver 2001-2002). Maintenant, dans son article sur «l'islamisme» paru dans *Lutte de classe*, la minorité cherche à donner une couverture à la majorité en faisant une fois référence à une opposition à «Vigipirate». C'est aussi nouveau que l'article de la minorité décrive les campagnes racistes dans les années 80 : le gouvernement Mauroy (dont faisait partie le PCF) avait effectivement dénoncé en 1982-1983 des grévistes de l'automobile comme étant manipulés par les ayatollahs

pour casser la grève. Cependant LO fait croire que la situation changera si la combativité des travailleurs augmente : «Ce qui est certain c'est que la jeunesse révoltée des banlieues a besoin de perspectives» car il n'y a pas de perspectives dans la société bourgeoise donc, il peut y avoir «une partie de la jeunesse qui se tourne vers l'extrême droite et l'autre vers les islamistes. Ce serait catastrophique. On n'en est pas là et tout le travail des révolutionnaires doit être de faire en sorte que les luttes ouvrières prennent de l'ampleur et que les diverses fractions de la classe ouvrière et de sa jeunesse ne soient pas divisées» (*Lutte de classe*). La minorité de LO ne manque pas d'air en se faisant donneuse de leçons à propos des «divisions» dans la classe ouvrière : ils mettent «l'extrême droite» (c'est-à-dire les nerfis fascistes de Le Pen) sur le même plan que les victimes de celle-ci, qui à force de désespoir se tournent vers l'islam ! Le développement de la religion, cet «opium du peuple», est le résultat du désespoir et de l'absence de toute perspective face au chômage massif et à la ségrégation. Ce qu'il faut c'est lutter pour élever le niveau de conscience politique, afin de mobiliser *tous* les travailleurs *contre* le racisme et les préjugés anti-femmes et anti-gays qui les divisent, sous la direction d'un parti révolutionnaire d'avant-garde, un parti léniniste tribun du peuple.

Malgré sa tentative de présenter LO comme étant les combattants les plus conséquents contre l'islamisme, la minorité «oublie» de mentionner le rôle que LO même a joué en *refusant* de se battre contre la réaction islamique dans le monde depuis 20 ans, de l'Iran à l'Afghanistan. En Iran à la fin des années 70, il y avait une énorme ébullition sociale et des luttes menées par la classe ouvrière, la gauche, la petite-bourgeoisie, contre la tyrannie du chah, soutenu par les USA. Cependant, l'opposition au chah était dominée politiquement par des intégristes musulmans réactionnaires, dirigés par Khomeiny. A l'époque presque toute la gauche internationalement a soutenu Khomeiny, ce fondamentaliste anti-femmes et, plus tard, tueur de communistes. LO documente efficacement la prosternation de la LCR devant les ayatollahs lors de la Révolution iranienne de



Février 1989 : milicienne en armes à Kaboul contre les moudjahidins afghans. Nous avions salué l'intervention des troupes soviétiques; LO et la gauche ont salué leur lâche retrait, qui a pavé la voie aux Massoud et Ben Laden anti-femmes.

1978. A l'époque, LO reconnaissait le caractère réactionnaire du clergé chiite iranien, mais ils ont eux-mêmes refusé «de se heurter de front et d'emblée à la direction actuelle au niveau des mots d'ordre et des objectifs immédiats» (*Lutte de classe*, 8 janvier 1979). Surtout, la minorité «oublie» de mentionner la chose principale qui a fomenté la réaction religieuse dans le monde : la contre-révolution en Union soviétique.

L'islam, les femmes et la contre-révolution en URSS

En ex-Union soviétique, à travers l'Europe de l'Est, en Asie centrale, là où avant il y avait des Etats ouvriers déformés, où le capitalisme avait été renversé – la réintroduction contre-révolutionnaire du capitalisme en

1989-1992 a signifié que les femmes étaient rejetées en arrière sur tous les plans. La pilule, l'avortement, etc. étaient libres et *gratuits* pour les femmes en Allemagne de l'Est, mais elles ont perdu ces acquis dans l'Allemagne capitaliste réunifiée. Dans des pays comme la Pologne, dominée aujourd'hui à nouveau par l'Eglise catholique grâce à la contre-révolution de Solidarność de 1989, les femmes n'ont presque plus accès à l'avortement. Poussées par le désespoir, les femmes tchèques, polonaises, hongroises, et d'ailleurs en Europe de l'Est, qui auparavant auraient pu devenir des scientifiques ou des médecins, ne survivent aujourd'hui que par la prostitution. Avec le retrait de l'Armée rouge de l'Afghanistan en 1989, les femmes afghanes qui avaient été formées comme infirmières et enseignantes par les Soviétiques, ont été abandonnées aux pires pillages aux mains de l'Alliance du Nord, des talibans et autres tribus arriérées afghanes soutenus par les impérialistes contre l'Union soviétique. Depuis dix ans le soleil ne brille plus sur les femmes afghanes qui crèvent sous le tchador, voilées de la tête aux pieds et traitées pire que du bétail. Malgré toute l'hypocrisie des impérialistes sur les «femmes afghanes» au moment où ils menaient une guerre contre l'Afghanistan en 2002, c'est bien les impérialistes du monde et leurs larbins réformistes dans le mouvement ouvrier internationalement (et LO a joué sa partie là-dedans), qui se sont opposés à l'Union soviétique en Afghanistan et ont applaudi ou acquiescé à la contre-révolution en Union soviétique, qui ont le sang des femmes afghanes sur les mains.

La supériorité de l'économie soviétique se voit bien quand on compare avec l'Afghanistan. Cas unique dans l'histoire moderne, les droits des femmes constituaient une question centrale dans la guerre d'Afghanistan des années 1980. Après avoir pris le pouvoir lors d'un coup d'Etat en avril 1978, des intellectuels et officiers pro-Moscou du PDPA essayèrent de mettre en oeuvre quelques réformes minimales pour rapprocher l'Afghanistan du 20^e siècle : redistribuer la terre, libérer les femmes du port de la *burka*, réduire le prix de l'épousée. De telles réformes démocrati-

ques minimales ont fait exploser ce pays qui était et reste toujours terriblement arriéré, sans la moindre industrie, dans des conditions largement féodales. Des propriétaires terriens et chefs tribaux ont déclenché une guerre sainte (*djihad*) contre le PDPA, écorchant vifs des enseignants pour le «crime» d'apprendre à lire à des jeunes filles. Quand Moscou a envoyé des troupes de l'Armée rouge à Kaboul à l'appel du gouvernement afghan, les présidents américains Jimmy Carter (démocrate) et puis Reagan (républicain) ont soutenu les *moudjahidins* anti-femmes contre l'URSS. La France de Mitterrand se retrouvait aussi à soutenir la croisade antisoviétique en Afghanistan. Dans la LCI nous avons dit «Salut à l'Armée rouge en Afghanistan! Etendez les acquis sociaux de la révolution d'Octobre aux peuples afghans!» La bureaucratie soviétique n'était pas intervenue en Afghanistan pour faire une révolution, mais simplement pour défendre la frontière soviétique menacée par les impérialistes. Dès le début de 1980, nous avions averti du danger que la bureaucratie stalinienne de Moscou pourrait retirer les troupes d'Afghanistan, pour apaiser les impérialistes et promouvoir une illusoire coexistence pacifique avec eux. Le lâche retrait d'Afghanistan par Gorbatchev, face à la campagne impérialiste pour soi-disant aider le peuple afghan, a ouvert la voie à la contre-révolution en Pologne, en Allemagne de l'Est, et en fin de compte en URSS.

Dans les années 1980 toute la pseudo-gauche «trotskyste» a d'une façon ou d'une autre pris parti *contre* l'Union soviétique en Afghanistan. Aujourd'hui, dans *Lutte de classe*, la minorité de LO insiste que Ben Laden etc. étaient les créateurs de la CIA pour lutter contre l'Union soviétique, mais ils escamotent le fait qu'ils s'étaient *opposés* à l'unique force qui s'opposait aux Ben Laden et Cie à l'époque: l'Armée rouge. Ils ont refusé de prendre le côté du progrès social contre l'impérialisme, en comparant l'intervention soviétique en Afghanistan aux impérialistes au Vietnam (*Lutte de classe*, 7 juillet 1980). Trotsky raillait dans *Défense du marxisme* ceux qui confondent l'expansion de l'Etat ouvrier avec une agression impérialiste: «[...] dans la littérature marxiste, par "impérialisme" on entend la *politique d'expansion du capital financier* [...] Appliquer à la politique du Kremlin le terme d'impérialisme [...] revient tout simplement à identifier la politique de la bureaucratie bonapartiste avec la politique du capitalisme monopoliste, en se fondant sur le fait que l'un et l'autre utilisent la force militaire à des fins d'expansion. Une telle identification, propre seulement à semer la confusion, convient à des démocrates petits-bourgeois plutôt qu'à des marxistes.» L'époque impérialiste est marquée par le partage du monde entre quelques grandes puissances capitalistes qui exportent non seulement des marchandises, mais du capital financier, basé sur la propriété privée des moyens de production. Ceci n'a rien à voir avec l'Union soviétique qui avait une économie centralisée, socialisée et planifiée – la classe capitaliste tout entière avait été balayée. C'est pour cela que malgré la bureaucratie stalinienne, l'URSS a pu amener le progrès aux Afghans.

Au moment du retrait de l'Union soviétique en 1989, LO a dit qu'«entre le camp pro-Russe et la rébellion, la seule différence c'est que le premier est... pro-russe» (*Lutte Ouvrière*, 21 janvier 1989). Dans la LCI, au contraire, nous nous sommes solidarisés activement avec les masses afghanes qui continuaient à mener une âpre lutte pour survivre contre la menace des *moudjahidins*. Nous avons proposé d'organiser des brigades internationales pour aider à combattre les tueurs intégristes soutenus par la CIA. Notre offre a été refusée,

mais néanmoins nous avons répondu à l'appel du gouvernement du PDPA à une aide financière: nous avons récolté internationalement 44 000 dollars pour aider les victimes civiles. Nous savions qu'il valait mieux stopper la contre-révolution en Afghanistan qu'en Union soviétique, et qu'en plus une victoire en Afghanistan contre les intégristes pourrait donner une forte inspiration à la lutte révolutionnaire dans toute la région et à une révolution politique en URSS.

Pour la libération des femmes par la révolution socialiste!

Ceux qui, à la traîne des impérialistes, ont refusé de défendre les acquis de la Révolution russe, ne pourront jamais faire une révolution contre les impérialistes. Et non seulement LO a refusé de défendre les acquis des révolutions déjà faites, mais ils sont y compris incapables de défendre les filles maghrébines contre l'Etat bourgeois sous le capitalisme. Le seul moyen de se battre contre le racisme, la discrimination anti-femmes et la guerre c'est en dernier ressort de se battre pour une révolution socialiste contre ce système capitaliste intrinsèquement raciste et anti-femmes. Dans la société bourgeoise l'oppression de la femme existe car les femmes y sont enchaînées au foyer, à la famille bourgeoise et à la relation monogame pour assurer l'héritier auquel sera transmis la propriété privée. Dans une société socialiste, quand il n'y aura plus de pénurie ni d'inégalité, la famille bourgeoise sera remplacée. Après que le parti bolchévique avait mené les travailleurs au pouvoir en Russie en 1917, Lénine a fait un discours où il expliquait, entre autres, les acquis de la Révolution russe pour les femmes: «La tâche de la République des Soviets est au premier chef d'abolir toute limitation aux droits des femmes. Le procès en divorce, source de la servitude, de l'humiliation, de la pourriture bourgeoise, le pouvoir des Soviets l'a complètement aboli. [...] Nous avons promulgué un décret qui a supprimé la différence entre l'enfant légitime et l'enfant naturel, ainsi que toute une série de restrictions politiques; nulle part l'égalité et la liberté des travailleuses n'ont été aussi pleinement réalisées» («Discours prononcé au premier congrès des ouvrières de Russie le 19 novembre 1918», *Œuvres*, tome 28). Ce qui a permis aux bolchéviks de faire des lois décrétant une complète égalité entre hommes et femmes (même si ce n'était pas réalisable dans les faits à l'échelle de la Russie arriérée) c'était le renversement de la propriété privée.

Pour arriver à faire une révolution, il faut se battre pour un parti révolutionnaire. Comme nous l'écrivons dans le nouveau numéro de *Spartacist*, dans l'article «Les femmes et l'immigration en France»:

«Malgré le chômage et les licenciements, les travailleurs immigrés et leurs enfants occupent toujours une position centrale dans la production française. Ils représentent aussi un lien vivant avec les travailleurs d'Afrique et d'Asie. Loin d'être juste des "victimes opprimées", les travailleurs immigrés ont une puissance sociale qui peut jouer un rôle énorme dans une révolution. Ce qu'il faut c'est une direction révolutionnaire, un tribun du peuple, qui lutte contre la terreur raciste quotidienne dans les banlieues, qui lutte contre la précarité de l'emploi, surtout pour les jeunes issus de l'immigration, qui lutte contre l'oppression des femmes, y compris les mariages forcés, l'excision, et pour le droit à l'avortement libre et gratuit. C'est à la construction d'une telle direction révolutionnaire que nous nous consacrons, et nous prenons comme exemple phare l'expérience du parti bolchevique et de la révolution d'Octobre de 1917.» ■

Irak...

Suite de la page 2

gagner du temps pour en tirer un plus grand rôle pour la France dans le pillage de l'Irak. Les rivalités interimpérialistes, qui étaient dans le passé subordonnées à l'intérêt commun des capitalistes à étrangler l'Union soviétique, ont éclaté au grand jour dans cette course pour mettre la main sur les richesses pétrolières de l'Irak dans un monde dont l'URSS a disparu. Une alliance des Etats capitalistes de la Russie, de l'Allemagne et de la France d'un côté, et les Etats-Unis avec leur toutou britannique de l'autre, tracent les contours de futures guerres interimpérialistes. Les rivalités interimpérialistes qui sont apparues si clairement en Irak, mettent à nu le caractère frauduleux des bases politiques du mouvement «antimondialisation». Il n'y a pas de bourgeoisie «mondiale», il y a des vautours qui gouvernent des Etats-nations rivaux poussés à conquérir et reconquérir des marchés à exploiter par leurs propres capitalistes.

Des millions de personnes sur tous les continents ont manifesté leur opposition à la guerre en Irak. Les militants de gauche sincères doivent se poser la question pourquoi ces manifestations étaient aussi impuissantes. On ne peut pas arrêter la guerre impérialiste en essayant de convaincre les capitalistes assoiffés de profits qu'il faut «de l'argent pour les emplois (ou les facs, etc.), pas pour la guerre». Pour mettre fin à la guerre il faut mettre fin au système capitaliste qui engendre la guerre, et pour cela il faut forger de nouvelles directions révolutionnaires pour le prolétariat international. Les dockers et cheminots italiens qui ont refusé de transporter du matériel de guerre, les travailleurs grecs qui ont paralysé leur pays par des grèves contre la guerre, les cheminots écossais qui ont refusé de transporter des armes vers des dépôts de munitions de l'OTAN, voilà une combativité édifiante qui contraste totalement avec les dirigeants syndicaux dans les pays impliqués dans l'attaque contre l'Irak, qui ont prononcé des paroles combatives... jusqu'au début de la guerre où ils se sont ralliés derrière les troupes impérialistes. Il est notable qu'aucune grève ouvrière n'ait véritablement eu lieu en France ou en Allemagne: dans ces pays les réformistes et les centristes traîtres avaient subordonné les intérêts de classe internationaux du prolétariat à leurs propres exploiters capitalistes en faisant une campagne réactionnaire



Reuters

Manifestation à Abidjan le 29 mars. Troupes françaises, hors de Côte d'Ivoire !

d'unité avec Chirac et Schröder contre Bush. Un tel anti-américanisme n'est que de l'anti-impérialisme bidon: il suffit de voir le silence de ces organisations et dirigeants syndicaux sur l'envoi de troupes européennes dans les Balkans, l'Afghanistan, voire la Côte d'Ivoire, sans parler du renforcement des mesures dignes d'un Etat policier contre les immigrés à la peau foncée et leurs enfants ici.

Dès le début la LCI s'est battue pour perturber l'«unité» des exploités et des exploiters dans le mouvement anti-guerre, et pour gagner les travailleurs et les jeunes à une perspective internationaliste révolutionnaire. Nous avons appelé à *défendre l'Irak contre l'attaque impérialiste* sans donner l'ombre d'un soutien politique à Saddam Hussein, et nous avons insisté que le moyen principal pour exprimer le fait que nous prenions le côté de l'Irak dans cette guerre, c'était *la lutte de classe dans son propre pays* (voir notre déclaration internationale du mois d'octobre, publiée dans *Spartacist* n° 35, printemps 2003, et la déclaration de nos camarades américains de la SL/U.S. le jour du déclenchement de la guerre, reproduite en page 7).

En France ce qui a pavé la voie au consensus derrière Chirac c'est qu'il y a un an, après cinq ans de sale boulot du gouvernement de front populaire mené par le PS et le PC, l'essentiel du mouvement ouvrier (Parti socialiste, Parti communiste, Ligue communiste révolutionnaire, les directions syndicales de la CGT et du SUD, etc.) a appelé à voter pour le gaulliste réactionnaire Chirac; ils lui ont donné un mandat populaire pour «barrer la route» au fasciste Le Pen. Mais, alors que seuls 24 % des sympathisants de gauche faisaient confiance à «super-menteur» Chirac en juin 2002, aujourd'hui 64 % lui font confiance (*le Monde*, 2 avril)! Du «barrage contre Le Pen» au «barrage contre Bush» et pour la paix il n'y avait qu'un pas, que tout ce petit monde a allègrement franchi: ils ont passé leur temps à signer des appels à des manifestations antiguerre demandant à Chirac de faire usage de son droit de veto à l'ONU contre la guerre de Bush. L'«appel unitaire» à la manifestation du 12 avril, signé par le Parti socialiste, le Parti communiste, la Ligue communiste révolutionnaire et son organisation de jeunesse la JCR, Socialisme par en bas (Speb), Agir contre la guerre – un bloc dirigé par la JCR et Speb –, etc., déclarait encore: «Nous demandons au gouvernement français de prendre les initiatives nécessaires auprès des instances internationales (Assemblée générale de l'ONU, Cour internationale de justice, ...) pour condamner

Série de cours marxistes

A Paris, 19h00

15 mai: La révolution trahie et la défense des Etats ouvriers déformés

29 mai: La révolution permanente

Au CICP, 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris
(Métro Rue des Boulets)

Pour information: 01 42 08 01 49

A Rouen

Pour les informations concernant les cours,
appeler le 02 35 73 74 47

les Etats agresseurs» («appel unitaire», disponible sur le site web du MRAP).

Profitant du soutien à Chirac sur la question de la guerre, le gouvernement multiplie les expulsions de sans-papiers, renforce le plan de terreur raciste de Vigipirate et la répression contre la jeunesse d'origine maghrébine. Pendant ce temps les capitalistes face à la récession économique multiplient les plans de licenciements. Une arme essentielle de la bourgeoisie pour diviser la classe ouvrière et miner ses luttes c'est la gangrène du racisme. Le gouvernement a commencé les attaques contre les retraites et contre la sécurité sociale, visant en premier les couches les plus précaires de la classe ouvrière: les sans-papiers et les jeunes issus de l'immigration. Dès que les bombes ont commencé à pleuvoir sur Bagdad le gouvernement a doublé le nombre de militaires affectés au plan Vigipirate qui vise surtout les immigrés et leurs enfants. Les charters de déportations ont commencé pratiquement sans protestations dans les rues de la part du mouvement ouvrier. Un gigantesque dispositif policier a «accueilli» les lycéens ethniquement intégrés des banlieues descendus en masse le 20 mars devant l'ambassade américaine à Paris. **Halte aux expulsions! Pleins droits de citoyenneté pour tous les immigrés! A bas Vigipirate!**

De même l'accusation d'«antisémitisme» est brandie à tout moment pour criminaliser des jeunes d'origine maghrébine: la bourgeoisie les craint comme une «cinquième colonne», une source de troubles sociaux, à cause de la terrible oppression raciste et du taux de chômage astronomique qu'ils subissent ici. Ces jeunes voient dans la répression terrible contre les Palestiniens un reflet de leur propre oppression; la défense des Palestiniens contre les massacres sionistes a une énorme résonance ici et elle est cruciale. Lors de la manifestation du 12 avril contre la guerre et avec la complicité des organisateurs de la manifestation, les flics ont arrêté trois manifestants pour des panneaux antisémites, ce qui crée un dangereux précédent pour réprimer des manifestations de gauche. Nous dénonçons l'antisémitisme d'où qu'il vienne, mais dans ce pays où vivent un demi-million de Juifs et plusieurs millions d'Arabes, il est essentiel de s'opposer à cette campagne hypocrite de l'Etat bour-



J. Ayissi/AFP

Le 7 mars à Achères (banlieue parisienne) 150 flics investissent un campement de 70 Roms; les caravanes sont démolies, les familles dispersées, les sans-papiers expulsés. Nous disons : Pleins droits de citoyenneté pour tous les immigrés !

geois français (voir notre article page 24), qui se place dans la continuité à la fois de l'«Etat français» antisémite de Vichy et de la guerre d'Algérie.

Pendant des décennies les impérialistes étaient unis en dernier ressort contre l'Union soviétique, la patrie de la révolution d'Octobre 1917 où la classe ouvrière de Russie avait arraché le pouvoir à la bourgeoisie. Cet ennemi commun une fois disparu, les rivalités s'accroissent entre les puissances impérialistes pour le pillage du monde, et elles ont éclaté au grand jour avec cette guerre. Avant la destruction contre-révolutionnaire de l'URSS les pays du tiers-monde disposaient d'une certaine marge de manœuvre du fait de l'existence de l'URSS: ils pouvaient jouer une «superpuissance» contre l'autre pour obtenir des avantages diplomatiques ou des investissements. Maintenant ces pays, quand ils ne sont pas directement occupés militairement par les impérialistes, sont complètement étranglés par les diktats des banquiers impérialistes, qu'ils soient américains, japonais, allemands, britanniques ou français. L'Afrique noire est en proie à la famine et la SIDA ravage le continent. Les guerres civiles font rage, et des réfugiés désespérés essaient d'immigrer en Europe et ailleurs; ils s'y retrouvent en pleine récession économique, où comme toujours les immigrés sont les boucs émissaires du chômage, de la pauvreté et de la délinquance qui sont endémiques au capitalisme. Et en Chine, où la bureaucratie héritière de Mao a terriblement miné les acquis de la Révolution de 1949, les incursions croissantes du marché capitaliste, massivement financées par les impérialistes, sont la source de la misère qui conduit des centaines de milliers de paysans et d'ouvriers chinois à émigrer.

Le régime de Chirac s'est mis en avant comme le principal porte-parole de l'anti-américanisme en Europe. Mais, malgré ses quelques bombes atomiques, la France n'a pas les moyens de s'opposer aux Etats-Unis. En réalité la France est une puissance impérialiste de deuxième ordre: la puissance dominante en Europe c'est l'Allemagne. La France cherche à se raccrocher à une alliance entre la Russie, avec son important arsenal nucléaire hérité de l'Union soviétique, et l'Allemagne avec sa puissance industrielle, pour tenir tête à la domination américaine du monde. L'anarchie du capitalisme mène inéluctablement à la lutte pour le partage et le repartage des marchés, et à des conflits

Journée d'études de la Ligue trotskyste

Paris – samedi 14 juin

11h00

*Irak: la libération des femmes et la lutte
contre l'asservissement impérialiste*

14h30

*James P. Cannon et les premières années
du trotskysme américain*

Participation aux frais: 3 €

CICP – 21 ter rue Voltaire – 75011 Paris
(Métro Rue des Boulets)

militaires pour régler ces différends. En un sens l'attaque américaine contre l'Irak était effectivement dirigée contre la France ou, plus généralement, contre les rivaux des Etats-Unis en Europe et aussi au Japon. Déjà le soi-disant « axe de la paix » de la France et l'Allemagne discute ensemble, au grand dam des Britanniques, de réarmement. Lénine écrivait :

« Aussi, les alliances "inter-impérialistes" [...] ne sont inévitablement, quelles que soient les formes de ces alliances, qu'il s'agisse d'une coalition impérialiste dressée contre une autre, ou d'une union générale embrassant toutes les puissances impérialistes, que des "trêves" entre des guerres. Les alliances pacifiques préparent les guerres et, à leur tour, naissent de la guerre; elles se conditionnent les unes les autres, engendrant des alternatives de lutte pacifique et de lutte non pacifique sur une seule et même base, celle des liens et des rapports impérialistes de l'économie mondiale et de la politique mondiale. »

L'unité avec les sociaux-chauvins, obstacle à la lutte contre la guerre impérialiste

Le racisme et la guerre sont inhérents au système de domination capitaliste impérialiste qui étouffe le monde; c'est pourquoi la seule lutte véritable contre la guerre, c'est en dernier ressort une lutte pour renverser tout ce système qui n'en finit pas de pourrir. Nos sections sont intervenues partout où elles l'ont pu et indiqué la voie pour élargir les luttes contre la guerre vers une lutte générale contre le capitalisme. En France nous avons organisé des piquets de protestation contre les charters Sarkozy le 12 mars sur les facs de Rouen et de Saint-Denis, en cherchant à montrer la voie pour briser l'unité nationale derrière Chirac.

Le récent congrès du PCF s'est ouvert sur l'adoption d'une déclaration contre la guerre réclamant « que la France et Chirac interdisent le survol du territoire par les B52 américains. Que l'Europe prenne ses responsabilités en demandant l'arrêt immédiat de la guerre » (*l'Humanité*, 4 avril). Nous étions très certainement pour des actions des contrôleurs aériens s'ils pouvaient empêcher les B52 de prendre le plus court chemin pour évacuer l'Irak, mais faire appel à Chirac c'est renforcer les illusions qu'on pourrait faire alliance « contre la guerre » avec sa propre bourgeoisie: c'est éloigner les travailleurs et les jeunes antiguerre radicalisés de la compréhension qu'il faut lutter pour renverser les capitalistes, pas faire l'union avec eux. Aucun des groupes qui demandaient l'interdiction de l'espace aérien aux B52 de

Bush, ne se prononce en même temps pour l'« interdiction » de l'espace aérien aux charters d'expulsions de sans-papiers par Sarkozy! Comme nous l'écrivions dans notre déclaration internationale sur la guerre (voir *Spartacist* n° 35, printemps 2003): « S'opposer à l'impérialisme américain, c'est correct, mais prétendre que les impérialistes européens sont plus bienveillants et progressistes que leurs rivaux américains, ce n'est que du vulgaire social-chauvinisme. »

Dès le premier charter la Ligue trotskyste a publié un tract de protestation (voir page 3) s'opposant à l'unité nationale chauvine derrière Chirac cimentée sur la question de l'Irak. Mais les sans-papiers sont restés terriblement isolés. Il y a eu à peine quelques centaines de manifestants dans les jours qui ont suivi le premier charter. Depuis, ceux-ci se multiplient vers diverses destinations et en collaboration avec différents Etats bourgeois européens, y compris un charter planifié vers l'Afghanistan par la France « antiguerre » en commun avec la Grande-Bretagne *pro-guerre* de Blair!

La question des charters montre exactement le problème avec les illusions que le « mouvement contre la guerre peut changer le monde » (article non signé publié dans le journal de la JCR, *RED* n° 32, mars), pourvu qu'il soit suffisamment large. Même si 15 millions de manifestants le 15 février de par le monde n'ont pas retardé d'une seconde l'attaque contre l'Irak, beaucoup de jeunes pensent que le « mouvement large » est une garantie de succès. Mais la direction de ces mouvements recherche l'unité non pas des exploités et des opprimés derrière un programme de révolution socialiste, mais derrière la bourgeoisie française: Aujourd'hui la gauche multiplie les mises en garde contre Chirac; la JCR est spécialiste de ce genre de déclaration. Leur dernier éditorial (*RED* n° 32, mars) accuse correctement Chirac de « 10 ans de complicité dans le massacre du peuple irakien par un embargo criminel », et déclare: « nous, nous savons qu'il n'y a aucune illusion à avoir » en Chirac. Mais dans leur journal ils ne mentionnent jamais qu'ils ont signé tous les appels à Chirac de ces derniers mois, exactement comme la LCR, que ce soit l'appel à la manifestation du 12 octobre 2002 (« La France doit s'opposer à cette guerre. Elle peut et doit utiliser son droit de veto au Conseil de sécurité des Nations Unies » - voir *l'Humanité*, 2 octobre 2002), ou plus récemment l'appel à la manifestation du 12 avril.

Les cliffistes de Socialisme par en bas ont passé des années enterrés dans le PS où ils ont fait la campagne de Jospin en 1997, et maintenant ils essaient de rentrer dans la LCR - qui a voté Chirac. Ils étaient dans les cortèges d'Agir contre la guerre la main dans la main avec la JCR et ils ont également signé tous ces appels « unitaires ». Leur principale organisation internationalement, le SWP britannique, joue un rôle crucial dans la « Coalition pour arrêter la guerre », à travers laquelle les jeunes antiguerre se retrouvent subordonnés aux travaillistes dissidents qui veulent « récupérer » le Parti travailliste de Tony Blair fauteur de guerre. Depuis 1917 le Parti travailliste est le principal obstacle au bolchévisme en Grande-Bretagne; il maintient la classe ouvrière enchaînée au réformisme parlementaire.

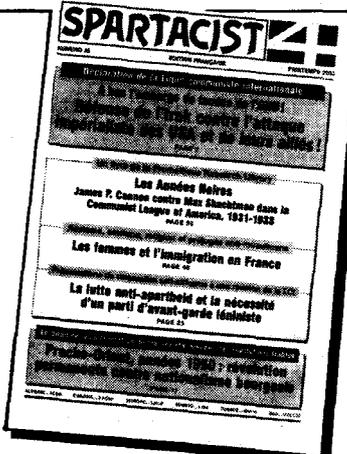
Speb et aussi la JCR parlent de la guerre du Vietnam comme exemple d'un large mouvement antiguerre qui aurait arrêté la guerre. En réalité la guerre du Vietnam a été gagnée par les Vietcong dans une lutte pour une révolution sociale; ils ont battu les Etats-Unis et renversé le capitalisme. L'offensive du Têt en 1968 avait été cruciale; à partir de là la démoralisation a commencé à gagner de plus en plus l'armée américaine, qui était composée de beaucoup de Noirs que

Spartacist
édition
française n° 35
(printemps
2003)

**Vient de
paraître !**

1,50€
(56 pages)

Commande :
Le Bolchévik, BP 135-10, 75463 Paris Cedex 10



révoltaient les massacres de l'armée US; les soldats lançaient des grenades sur leurs officiers afin de ne pas monter au front. Si le Vietnam a gagné c'est aussi parce qu'existait l'Union soviétique, ce qui a dissuadé les Américains de lancer des bombes atomiques sur Hanoï, et parce qu'il y avait la Chine également. Le peuple vietnamien était motivé par les acquis de l'Etat ouvrier déformé nord-vietnamien.

La LCR a montré en action qu'elle cherche à tout prix l'unité avec la bourgeoisie: elle est allée jusqu'à protéger *contre les sans-papiers et les anarchistes* lors de la manifestation Irak du 5 mars le politicien bourgeois Chevènement, ex-ministre des flics et des expulsions, et cela deux jours après le premier charter Sarkozy! Certains militants de la JCR étaient choqués par cette trahison de classe patente de la LCR. La LCR leur a assuré que le problème avait été réglé et que la LCR se solidarisait avec les sans-papiers. Voyons comment le problème a été «réglé»: dix jours après, lors de la grande manifestation du 15 mars, Krivine paraît à la banderole de tête avec Hollande du PS et le même Chevènement; la banderole était protégée par un énorme cordon sanitaire de gros bras, presque tous avec des autocollants LCR, pour empêcher que les sans-papiers et les anarchistes puissent s'approcher à nouveau de Chevènement! Et la jeunesse de la LCR a publié dans *RED* un éditorial saluant la manifestation du 5 mars comme «une nouvelle étape» montrant que «ce mouvement est un véritable mouvement international», en escamotant totalement l'incident Chevènement. Le journal *l'Étincelle* des cliffistes (avril), malgré tous ses discours contre l'«Union sacrée» en 1914 en France (un truc pour dissimuler le fait qu'eux-mêmes ont signé tous les appels récents à l'unité nationale derrière Chirac) ont même publié un article qui condamne certains de ses membres pour avoir participé à l'action du 5 mars contre Chevènement. Ils disent que c'était «un acte *“par en haut”*» au lieu de par en bas parce qu'il n'a «pas représenté le commun accord, la décision collective des comités»!

Un petit groupe basé à Rouen, la Gauche révolutionnaire (GR, liée au Socialist Party [!] de Peter Taaffe en Grande-Bretagne) peut donner l'impression qu'il se dégage du marais pro-Chirac: il a critiqué les appels au veto des LCR/JCR, et réitère que Chirac n'est pas un «champion de la paix». La GR présente comme alternative les luttes ouvrières contre la guerre dans différents pays, et plus largement elle affirme qu'il faut en finir avec ce système capitaliste. Mais comment? En fait les taaffistes britanniques (qui constituent leur groupe principal internationalement) veulent refonder un nouveau parti travailliste avec les députés travaillistes dissidents comme George Galloway sur la base des «principes sur lesquels le Parti travailliste avait été construit à l'origine» (*Socialism Today*, mars). Ils ont effectivement passé l'essentiel de leur existence dans le Parti travailliste qui a gouverné l'impérialisme britannique lors de la partition sanglante de l'Inde et lors de l'envoi de l'armée en Irlande du Nord. Ils ont beau dire aujourd'hui que le Parti travailliste est bourgeois, ils refusent toujours de s'opposer à la présence des troupes britanniques en Irlande du Nord. Et, en dépit de quelques vagues déclarations de «solidarité avec le peuple irakien», la GR a refusé, tout

comme les autres sections de son «internationale», de prendre clairement comme nous l'avons fait le côté de l'armée irakienne et de se prononcer sans ambiguïté pour la défaite des envahisseurs impérialistes.

Dans la pratique en France, la GR s'est activée pour monter un «comité étudiant contre la guerre». Le représentant du comité interviewé dans *l'Égalité*, journal de la GR (mars-avril) explique: «Les bases politiques sont autour de trois mots d'ordres simples: Non à la guerre contre l'Irak avec ou sans l'ONU; levée de l'embargo contre l'Irak; pas de participation française à la guerre.» En d'autres termes ce comité est conçu pour *inclure* les réformistes pro-Chirac. Pas étonnant que ce comité soit soutenu non seulement par la GR et la JCR, mais aussi par le MJS (l'organisation de jeunesse du PS), et même par la Jeunesse étudiante chrétienne (le bras du Vatican sur les facts)! En montant de tels comités la GR contribue à renforcer l'autorité politique de ces organisations, contribuant à enchaîner à ces forces procapitalistes les jeunes qui cherchent une alternative au capitalisme. Le directeur de publication de *l'Égalité*, Alex Rouillard, est allé jusqu'à défendre publiquement dans un meeting de la JCR sur la façade de Rouen le 25 mars le soutien accordé à Chevènement par la LCR le 5 mars contre les sans-papiers – ça c'est le prix de «l'unité» avec les politiciens bourgeois pour avoir un mouvement «large».

Aussi nous refusons d'adhérer à ces «comités contre la guerre» réformistes parce que la tâche numéro un pour ceux qui veulent lutter contre la guerre, c'est de détruire l'autorité politique des réformistes procapitalistes, pas de leur donner un certificat d'opposition à la guerre impérialiste. Comme l'expliquait une brochure des trotskystes américains de 1936:

«La seule lutte possible *contre* la guerre, c'est la lutte *pour* la révolution ouvrière [...] De supposer donc que les révolutionnaires puissent sortir un «programme contre la guerre» en commun avec des non-révolutionnaires est une illusion fatale. Toute organisation se basant sur un tel programme n'est pas seulement impuissante à empêcher la guerre; en pratique, elle agit pour promouvoir la guerre, à la fois parce qu'elle sert à sa façon à maintenir le système qui engendre la guerre, et parce qu'elle dévie l'attention de ses membres du combat réel contre la guerre. Il n'y a qu'un *seul* programme contre la guerre: le programme *pour* la révolution – le programme du parti révolutionnaire des ouvriers.»

Loin de se battre pour un *programme révolutionnaire*, la LCR et la JCR se vantent de la «démocratie» de leur organisation, et que chacun peut avoir des positions diverses. La JCR partage fondamentalement avec la LCR la conception que la construction d'un parti léniniste d'avant-garde c'est complètement dépassé, voire une idée erronée à la base, même si cela veut dire renier les bolchéviks de Lénine. Mais rejeter l'idée même de parti léniniste c'est confondre le bolchévisme avec le stalinisme. Les bolchéviks ont mené la classe ouvrière au pouvoir en Russie en 1917, mettant fin à la participation de la Russie dans la Première Guerre mondiale, et la révolution a amené d'énormes avancées pour les nations opprimées, les travailleurs, les femmes et tous les opprimés. La dégénérescence stalinienne de l'Union soviétique était due non pas à une soi-disant nature mauvaise de l'homme, comme le font croire tous ces curés du capitalisme, mais à des conditions historiques concrètes particulières: le fait que la révolution ouvrière avait triomphé d'abord dans un immense pays capitaliste arriéré avec un énorme secteur paysan petit-bourgeois, et que les efforts acharnés des bolchéviks pour étendre la révolution à l'Europe de l'Ouest, essentiellement à l'Allemagne, échouèrent

Visitez le site Web de la LCI!

www.icl-fi.org

en octobre 1923 (voir nos articles parus dans *Spartacist* n° 34, automne 2001, et n° 32, printemps 1998, contre le *Livre noir du communisme*).

Pendant des dizaines d'années les impérialistes ont cherché à détruire l'Union soviétique, avec les interventions pendant la guerre civile de 1918-1922, l'invasion nazie de 1941, la guerre froide des années 1950 et la deuxième guerre froide des années 1980. Notre tendance internationale s'est battue avec tous les moyens à sa disposition pour défendre l'Union soviétique et ses avancées sociales qui résultaient des fondements de la propriété collectivisée des moyens de production et de la planification économique centralisée, contre la contre-révolution capitaliste. Nous avons lutté pour réimplanter les idéaux du véritable bolchévisme dans la patrie de la révolution d'Octobre 1917, pour que les ouvriers renversent la bureaucratie stalinienne avant que, comme disait Trotsky, elle ne dévore l'Etat ouvrier – ce qu'elle a fini par faire en 1991-1992.

A l'inverse, d'une manière ou d'une autre, tous les réformistes, de LO à la LCR en passant par la GR, ont soutenu les forces de la contre-révolution pendant la deuxième guerre froide, depuis les «dissidents» procapitalistes en URSS jusqu'à Solidarność en Pologne en passant par l'Afghanistan où l'Armée rouge luttait contre les mollahs de la CIA, les Massoud et Ben Laden. L'effondrement de l'Union soviétique a été une défaite historique pour le prolétariat mondial – d'ailleurs, toutes les guerres de ces derniers dix ans depuis les Balkans jusqu'à l'Irak en passant par l'Afghanistan, n'auraient pas pu avoir lieu si l'URSS existait encore. La dévastation en Russie et en Europe de l'Est aujourd'hui est le fruit du *capitalisme*. Il faut se méfier de groupes comme la LCR, la GR et LO qui se disent contre le capitalisme et la guerre aujourd'hui, alors qu'ils ont soutenu la contre-révolution capitaliste qui a amené la misère et la guerre à des millions de personnes. Le seul moyen de se battre contre la guerre impérialiste c'est dans une lutte pour une révolution socialiste, comme les bolchéviks l'ont fait en 1917.

Pour un parti ouvrier révolutionnaire «tribun du peuple»

Tous les discours anti-Chirac de Lutte ouvrière sont sûrement louables en comparaison de la vile prostitution de la LCR. Face à la guerre impérialiste en Irak, LO dit : «Un monde de paix, un monde fraternel, cela ne sera possible que le jour où les travailleurs auront arraché le pouvoir aux grands trusts, pour qui la guerre n'est qu'un moyen de faire des affaires et à leurs représentants» (*Lutte Ouvrière*, 11 avril). Cependant, LO ne suggère pas *comment* les travailleurs peuvent «arracher le pouvoir aux grands trusts»? La



Jean-Paul Palissier/Reuters

80 000 personnes défilent à Marseille le 3 avril. Chirac veut profiter du soutien de la gauche à la politique irakienne du gouvernement pour détruire les retraites, en s'attaquant d'abord aux travailleurs immigrés et leurs familles.

réalité c'est qu'«arracher le pouvoir aux grands trusts...», ça exige un programme et un parti pour montrer aux jeunes et aux travailleurs comment aller vers une révolution socialiste. Ça exige un parti révolutionnaire qui peut apporter la conscience révolutionnaire à la classe ouvrière de l'extérieur de la sphère de la lutte économique ; mais LO rejette ce genre de parti. Elle n'a pas comme perspective de mobiliser les travailleurs contre la guerre et donc elle n'a pas dit un mot dans sa presse sur les actions des cheminots italiens et britanniques qui ont bloqué des transports militaires à destination de l'Irak. Pour eux, tout ce que les ouvriers pouvaient faire c'était participer à des manifestations, qui étaient organisées et dominées politiquement par des forces qui soutenaient Chirac ! Ils ont finalement écrit dans un article du 3 avril qu'il fallait «se placer dans le camp du peuple irakien face aux agresseurs anglo-américains tout en dénonçant la dictature de Saddam Hussein» (*Lutte de classe*, avril, paru alors que la guerre était déjà terminée). Mieux vaut tard que jamais ! Mais on peut se demander s'ils croient un seul mot de ce qu'ils viennent de dire quand ils déclarent dans le même article : «La France ne participant pas à la guerre, il serait assez dérisoire de prêcher ici la défaite du camp occidental, même complétée par l'idée que souhaiter la défaite des armées coalisées ne signifie nullement le souhait d'une victoire de Saddam Hussein.»

La concurrence internationale s'est aggravée depuis la contre-révolution en URSS, et plus encore ces derniers temps avec une récession économique mondiale croissante. Les capitalistes en France font face à la puissance des capitalistes américains (et celle de leurs autres rivaux), et en conséquence ils sont forcés d'augmenter le taux d'exploitation des travailleurs ici. Aussi Chirac s'apprête-t-il à liquider les systèmes de retraites, et dans la foulée la Sécurité sociale elle-même. Il est clair pour beaucoup que Chirac utilise sa popularité vis-à-vis de sa politique extérieure pour porter ses coups sur le front intérieur contre les ouvriers. C'est d'ailleurs pour cela que la condition préalable à toute lutte pour défendre les retraites c'est de rompre avec la collaboration de classes autour de la politique extérieure de Chirac. Mais la conclusion qu'en tiraient certains travailleurs dans les manifestations massives du 3 avril, c'est qu'il ne fallait pas se laisser distraire par une guerre qui ne les concernait pas et se concentrer exclusivement sur la question des retraites. Bien que LO critique l'unité nationale derrière Chirac, elle aide à

Brochure de la LTF

Lutte ouvrière : économisme et étroitesse nationale

Cette brochure, publiée en 1986, contient des textes et articles sur la conception du parti d'avant-garde léniniste, ainsi que de nombreux articles du *Bolchévik* polémiquant contre Lutte ouvrière sur la question de la lutte contre le fascisme et l'oppression raciste, ainsi que la question de la défense militaire inconditionnelle de l'URSS.

3 € (76 pages)

Commande : Le Bolchévik, B.P. 135-10, 75463 Paris Cedex 10

colporter cette vision étroitement nationale de la lutte des classes qui ignore l'impact de ces événements internationaux gigantesques sur les rapports entre les différentes bourgeoisies dans le monde, et entre les classes sociales à l'intérieur du pays. Par exemple, en pleins préparatifs de guerre impérialiste, LO a tenu un meeting du Cercle Léon Trotsky sur la question des retraites le 31 janvier, dont elle a publié la présentation sous forme de brochure: elle ne parlait de rien d'autre que des systèmes de retraites en France depuis 1673! Comme si la guerre en Irak n'avait pas un impact sur le prolétariat français, tout particulièrement sur son importante composante d'origine maghrébine!

LO n'a aucun programme pour tracer la voie pour une révolution socialiste, que ce soit au Proche-Orient ou ici. Ses articles sur la guerre ne sont guère plus que des lamentations que la guerre et l'exploitation capitaliste et Chirac sont horribles et que, un jour, les travailleurs devront créer une autre société. Mais comment? En attendant, LO dévie la colère justifiée des travailleurs en France, et leur combativité, vers le réformisme parlementaire: elle répand le mensonge que l'on peut réformer ce système capitaliste basé sur l'exploitation sans pitié du travail salarié en le rendant plus juste, plus humain et démocratique, par exemple en appelant à l'interdiction des licenciements, ce qui couvre le fait que le chômage est un phénomène intrinsèque au capitalisme. Cliff Slaughter, à l'époque où il était un trotskyste britannique, écrivait (1961):

[L'économisme] suppose que, d'une manière ou d'une autre, la conscience révolutionnaire se développera dans la classe ouvrière du simple fait qu'elle est exploitée. Mais, dans la classe ouvrière, il y a une lutte idéologique réelle; il faut s'y battre avec acharnement et gagner avant de pouvoir mobiliser entièrement le prolétariat pour la bataille. Quand on dit que la crise impérialiste qui se prolonge rongé la base sociale du ré-

formisme, cela *ne veut pas* dire que les réformistes vont simplement quitter la scène et laisser la place à une classe ouvrière naturellement radicalisée désirant une nouvelle forme de parti. *C'est dans le cours de la lutte contre les réformistes qu'il faut construire ce parti, et il faut que ce soient ceux qui comprennent théoriquement le processus historique qui le construisent; il ne va pas émerger "naturellement" et "organiquement" de la base économique.*

— traduit par nos soins dans notre brochure «Lutte ouvrière: économisme et étroitesse nationale» (octobre 1986); italiques dans l'original

Ce n'est pas avec la politique de compromission prônée par les sociaux-démocrates, les ex-staliniens et leurs suivistes de LO, LCR, JCR, Speb et GR que l'on peut mener la lutte contre la guerre et l'oppression nationale et raciale. La lutte contre la guerre présuppose un instrument révolutionnaire de lutte, un parti trotskyste internationaliste. Nous luttons quant à nous pour construire un tel parti ouvrier multiethnique qui soit véritablement un *tribun du peuple*, intervenant dans toutes les couches de la société pour dénoncer toutes les formes de l'oppression sous le capitalisme et mettre en avant le programme de la révolution prolétarienne pour libérer toute l'humanité. Comme nous l'écrivions dans la déclaration de la Ligue communiste internationale contre la guerre (voir *Spartacist* n° 35, printemps 2003):

«Pour mettre la science et la technologie au service de l'humanité, il faut arracher les moyens de production des mains des capitalistes impérialistes au pouvoir et créer une économie planifiée internationalement. Ce n'est qu'ainsi que l'on pourra enfin commencer à répondre aux besoins des milliards de travailleurs actuellement écrasés par une misère épouvantable et que la menace de guerre sera écartée une fois pour toutes. *Seule la révolution socialiste peut arrêter la guerre impérialiste — Reforgez la Quatrième Internationale de Trotsky, parti mondial de la révolution socialiste!*» ■

Rachel Corrie...

Suite de la page 11

sortir, je pense qu'on peut qualifier cela de génocide.» Dans un commentaire prémonitoire sur sa propre mort et en la replaçant dans le contexte, elle concluait: «Si l'armée israélienne rompt avec sa tendance raciste de ne pas blesser des Blancs, je demande de dire clairement que la raison en est que je suis au beau milieu d'un génocide.»

Rachel Corrie était manifestement une jeune femme décente, intelligente et courageuse qui est morte pour une cause juste en défense des Palestiniens assiégés. Ceux et celles qui militent contre la guerre en Irak et les opposants à la terreur sioniste doivent s'inspirer de sa bravoure; sa mort ne doit pas rester vaine. A la manif antiguerre du 22 mars à New York, il y avait un cortège de militants pro-palestiniens portant des panneaux et de grandes banderoles pour honorer la mémoire de Rachel et pour construire une manifestation et des prises de paroles «en défense de l'Irak et de la Palestine» le 29 mars. Dans la mesure où la plupart des organisateurs des manifestations antiguerre cherchent à s'adresser au Parti démocrate pro-sioniste, la cause palestinienne est largement enterrée au cours des manifs contre la guerre en Irak. Mais la défense des Palestiniens doit être une revendication centrale pour les millions de personnes qui, dans le monde, se mobilisent en opposition au viol de l'Irak par l'impérialisme américain. *Défense du peuple palestinien! Troupes israéliennes et colons, hors des territoires occupés!*

Nous nous battons pour mobiliser la puissance sociale formidable que possède la classe ouvrière internationale en défense des Palestiniens, spécialement le prolétariat du Proche-Orient. Aujourd'hui, des mouvements de protestation surgissent à travers les villes du Proche-Orient contre l'attaque américaine de l'Irak et contre les gouvernements arabes corrompus qui l'approuvent. La tâche des révolutionnaires est d'intervenir dans ces mouvements pour forger des partis ouvriers marxistes qui luttent pour des révolutions ouvrières contre tous les régimes capitalistes de la région. Le seul salut pour le peuple palestinien réside dans la révolution ouvrière et une fédération socialiste du Proche-Orient. L'Etat sioniste doit être détruit de l'intérieur par la révolution socialiste unissant les ouvriers arabes palestiniens aux ouvriers de langue hébraïque contre la bourgeoisie sioniste sanguinaire. Le profond chauvinisme anti-arabe du prolétariat hébreu peut être brisé par un événement historique. Le plus favorable serait une révolution ouvrière dans un des pays arabes, qui proclamerait l'unité internationale de tous les travailleurs. Mais pour que les ouvriers du Proche-Orient rompent les chaînes de leur exploitation, ils doivent être gagnés à une lutte sans répit contre les intégristes et les nationalistes qui se présentent comme des ennemis du sionisme et de l'impérialisme. La tâche urgente de l'heure est de construire des partis ouvriers internationalistes qui auraient pour mission de balayer tout l'édifice pourri de la domination capitaliste au Proche-Orient. *Pour une fédération socialiste du Proche-Orient!* ■

Egypte...

Suite de la page 24

jusqu'à trois ans. Selon la *New York Times*, la police arrête en moyenne une personne par semaine depuis le début de 2003. Ni les organisations égyptiennes qui se proclament de gauche ni les libéraux bourgeois n'ont protesté contre cette chasse aux sorcières. **La classe ouvrière d'Égypte et dans le monde doit protester contre ces abominables actes de persécution !**

L'Égypte n'est pas seule quand il s'agit de la persécution des homosexuels. Dans tout le croissant islamique, du Maroc à la Malaisie, l'homosexualité est un crime sous la charia, puni de mort au Pakistan, en Iran, au Yémen, au Soudan, en Arabie saoudite et dans l'Afghanistan «libéré», entre autres. La haine contre les homosexuels est si répandue dans ces sociétés qu'il n'y a pas de mot en arabe, en ourdou ou en persan pour dire «homosexuel» sans une connotation avilissante ou dénigrante.

L'Occident chrétien industriellement avancé n'est pas non plus un refuge pour les homosexuels et les lesbiennes. L'assassinat de Matthew Shepard dans le Wyoming en 1998 est là pour nous rappeler de la manière la plus sinistre la fragilité des droits démocratiques pour les opprimés. Aux États-Unis, 13 États appliquent ce qu'ils appellent des lois sur la sodomie, et l'homosexualité est punie de peines allant jusqu'à la perpétuité dans des États tels que l'Idaho et l'Oklahoma. En 1986, la Cour suprême confirmait la loi sur la «sodomie» de l'État de Géorgie en déclarant que «les adultes consentants n'ont pas de droits constitutionnels à des relations homosexuelles privées.» Et, maintenant, la Cour a accepté de rejouer l'affaire «Lawrence contre l'État du Texas», affaire dans laquelle deux hommes ont été reconnus coupables d'avoir eu des rapports sexuels consentants. William Rehnquist, président de la Cour suprême, n'a pas fait mystère de ses opinions fanatiques, en comparant le refus d'une université de reconnaître un groupe homosexuel étudiant aux «mesures nécessaires pour empêcher l'extension de la rougeole».

En Grande-Bretagne, les lois sur la «sodomie» et la «solicitation dans un but immoral» qui datent de l'ère victorienne et qui furent utilisées il y a plus d'un siècle pour poursuivre en justice Oscar Wilde, attendent toujours la promesse de «nettoyage historique» faite par le gouvernement Blair depuis des années. En 1998, ces lois étaient utilisées pour poursuivre en justice et condamner les «sept de Bolton» pour avoir eu des rapports sexuels consentants. Face à l'intense indignation publique, le gouvernement fut forcé de les libérer mais au cours des dernières années, il y a eu des arrestations massives sous le prétexte de «protéger» les enfants des «pédophiles».

Dans les sociétés capitalistes, la persécution des homosexuels est liée à la sujétion des femmes et est utilisée pour renforcer l'institution de la famille. La famille, principale source de l'oppression des femmes, sert de véhicule à la transmission de la propriété d'une génération à la suivante et fournit les moyens d'élever les futures générations d'ouvriers. A travers l'institution de la famille les classes dirigeantes inculquent les codes de «moralité» bourgeois, la soumission et l'obéissance à l'autorité, et renforcent l'obscurantisme religieux, cherchant en fin de compte à régimenter la société. Ceux qui dévient de ces restrictions établies deviennent en définitive objet de persécution.

Immédiatement après leur arrivée au pouvoir, les bolchéviks balayèrent toutes les lois de discrimination contre les homosexuels. Dr. Grigorii Batkis, directeur de l'institut

d'hygiène sociale de Moscou, écrivait ceci en parlant des mesures prises par le gouvernement révolutionnaire qui prit le pouvoir après la Révolution russe de 1917 :

«La nouvelle législation soviétique déclare la non-interférence absolue de l'État et de la société dans les questions sexuelles, tant que personne n'est blessé et que personne ne voit ses intérêts violés [...].

«Concernant l'homosexualité, la sodomie et toute autre forme de gratification sexuelle, qui sont considérées dans la législation européenne comme portant atteinte à la moralité publique, la législation soviétique les traite exactement comme les rapports sexuels dits "naturels". Toute forme de rapport sexuel est une affaire d'ordre privé.»

– cité dans *The Early Homosexual Rights Movement* [le mouvement des droits homosexuels à ses débuts] de John Lauritsen, 1974

La Ligue communiste internationale se situe dans la tradition du bolchévisme et s'oppose inconciliablement à toute manifestation de discrimination sexuelle. Nous affirmons fermement la non-interférence absolue de l'État dans les rapports sexuels consentants. Nous appelons aux **pleins droits démocratiques pour les homosexuels**. Nous exigeons la libération immédiate de tous les homosexuels emprisonnés en Égypte et l'abolition de toutes les lois de discrimination contre les homosexuels.

Ce n'est pas par hasard que c'est à la veille de l'attaque coloniale américaine contre l'Irak que le tribunal a prononcé sa sentence. Le régime de Moubarak, qui est étroitement lié aux impérialistes américains et qui contribue à leur effort de guerre en facilitant le passage des navires de guerre dans le canal de Suez, cherchait à décapiter les protestations potentielles contre la guerre en amadouant les intégristes islamiques. Mais contrairement aux protestations contre la guerre en Afghanistan qui étaient totalement dominées par les intégristes islamiques, les protestations antiguerre actuelles en Égypte incluent une importante composante de jeunes militants de gauche et de nationalistes arabes qui ont la nostalgie du régime de Gamal Abdel Nasser des années 1950 et 1960.

Des dizaines de milliers de manifestants ont rempli, durant plus de dix heures, la place Tahrir (de la Libération) au centre du Caire le 20 mars, le premier jour de l'attaque américaine contre l'Irak, donnant libre cours à leur colère contre le régime et reprenant des chansons des poètes Ahmed Negm et Cheikh Imam. Ce duo était célèbre dans les années 1960 et 1970 car il représentait la ferveur militante des étudiants et des ouvriers pendant les grèves, les sit-ins et les manifestations. Se référant au mouvement étudiant mené par la gauche qui secoua le pays en 1972, le journal *Al-Ahram Weekly* (27 mars-2 avril) écrivait : «Il aura fallu 31 ans et une guerre contre l'Irak dirigée par les États-Unis pour que cette rare situation se reproduise». Les manifestants de la place Tahrir du mois dernier ont été confrontés à la machine de terreur du régime, avec des chiens-policiers, des voitures de police blindées et des canons à eau. Des milliers de gens ont été arrêtés et tabassés y compris Hamdeen Sabahi, un nassérien membre du parlement.

Les marxistes cherchent à gagner ces jeunes à un programme révolutionnaire y compris la défense des droits des homosexuels, des femmes et des minorités religieuses. Agissant comme tribun du peuple, un parti léniniste révolutionnaire doit, dans sa lutte contre le système capitaliste, diriger la classe ouvrière en défense de tous les opprimés. Ce n'est qu'avec le renversement, à l'échelle internationale, de l'ordre capitaliste par la révolution prolétarienne, que seront posées les fondations matérielles d'un nouveau

Antisémitisme...

Suite de la page 24

raciale», contre «l'extrémisme» ou «l'antisémitisme» sont toujours utilisées par l'Etat capitaliste contre le mouvement ouvrier et les immigrés: la loi de 1934 contre les fascistes a été utilisée pour interdire en 1937 sous le Front populaire l'Etoile Nord-Africaine (prédécesseur du FLN algérien), et en 1968 les organisations de gauche (les prédécesseurs de LO et la LCR). Aussi le mouvement ouvrier doit s'opposer aux poursuites contre l'UGET-Paris VIII, qui ouvrent la voie à davantage de répression contre la gauche sur la fac et ailleurs. Nous disons: **Administration, bas les pattes devant l'UGET-Paris VIII et les militants pro-palestiniens à Saint-Denis!**

Nous n'avons pas vu cette exposition, mais différents témoignages parlent de l'utilisation explicite du thème du «lobby juif», qui contrôlerait la politique américaine. C'est là un cliché qui pue l'antisémitisme: il confond les Juifs en général avec la politique de l'Etat d'Israël, qui effectivement a aujourd'hui une convergence au Proche-Orient avec la politique des fondamentalistes protestants qui gouvernent les Etats-Unis. Dans ce cas ce devait être aux syndicats et aux étudiants antiracistes, qu'ils soient français ou arabes, juifs ou non, d'ôter ce qu'il y avait d'antisémite dans l'exposition, au lieu de se joindre à la campagne de l'Etat, comme l'a scandaleusement fait le MRAP qui a déclaré vouloir se porter partie civile dans le procès contre l'UGET-Paris VIII.

L'Etat sioniste accentue sa campagne de terreur sanglante massive contre les Palestiniens depuis la prise de Bagdad. De par les horreurs quotidiennes contre les Palestiniens, l'Etat sioniste crée de nouveaux antisémites tous les jours. Les sionistes et les médias français, y compris des journaux bourgeois «respectables» comme *le Monde*, parlent de l'Etat d'Israël comme de l'«Etat juif» et dénoncent toute protestation contre l'Etat d'Israël comme «antisémite». Ils contribuent ainsi à l'amalgame entre Juifs et sionistes et alimentent l'antisémitisme parmi ceux qui s'identifient aux Palestiniens et veulent protester contre les tentatives des sionistes de les détruire. La défense du peuple palestinien est intimement liée à la lutte contre l'occupation coloniale raciste de l'Irak, par les mêmes impérialismes qui soutiennent économiquement et militairement la machine de terreur sioniste. **Défense du peuple palestinien! Israël, colons, hors des territoires occupés! A bas l'occupation coloniale de l'Irak!**

Les antisémites partagent la mentalité de Sharon pour lequel tout Juif est un combattant pour le Grand Israël. En s'attaquant à tous les Juifs comme des ennemis des Palestiniens, l'antisémitisme contribue à renforcer encore plus l'emprise en Israël du sionisme bourgeois raciste sur les travailleurs de langue hébraïque, qui sont pourtant la seule force sociale ayant la puissance pour détruire la forteresse sioniste de l'intérieur.

Même l'UGET-Paris VIII reconnaît que l'exposition se basait sur des citations de Roger Garaudy, mais ils le minimisent en disant simplement que c'était «une maladresse politique». En fait Garaudy est un personnage répugnant connu pour avoir nié l'existence de l'Holocauste, où des millions de Juifs ont été exterminés dans les chambres à gaz

nazies. Dans tout le monde arabe Garaudy est l'auteur préféré des antisémites, à côté des *Protocoles des Sages de Sion*. Ce dernier ouvrage (un faux antisémite fabriqué par la police secrète tsariste pour fomenter des pogromes en Russie), ainsi que ceux de Garaudy et *Mein Kampf* de Hitler, sont en vente partout. Les dirigeants arabes en ont souvent fait la promotion pour détourner la colère des masses opprimées arabes vers les Juifs au lieu de leur propres exploiters capitalistes arabes et leurs Etats, alors que ces derniers eux-mêmes ont pris part à la répression contre les Palestiniens. C'est pourquoi il est crucial de combattre le poison de l'antisémitisme dans les masses arabes pour les gagner à une perspective révolutionnaire internationaliste. La seule solution juste à la question palestinienne réside dans une **fédération socialiste du Proche-Orient**. Cette tâche historique sera réalisée par les travailleurs arabes et de langue hébraïque, qui, sous la direction de partis révolutionnaires, se débarrasseront des régimes arabes et sioniste et mettront en place une économie socialiste planifiée.

La campagne raciste ici vise surtout les Maghrébins. Roger Cukierman, dirigeant de la communauté juive en France, était allé l'année dernière jusqu'à se réjouir du score de Le Pen aux élections présidentielles, y voyant «un message aux musulmans leur indiquant de se tenir tranquilles» (*Haaretz*, 23 avril 2002). Plus récemment il a dénoncé les manifestations antiguerre en parlant d'une soi-disant «alliance brun-vert-rouge» en mettant en cause non seulement l'«extrême gauche» mais même les Verts bourgeois. Cette campagne s'est intensifiée après la manifestation antiguerre du 22 mars à Paris où il y a eu des incidents où des militants de l'organisation sioniste de gauche Hachomer Hatzair ont été blessés. Nous ne savons pas ce qui s'est passé et s'il est vrai que cela a commencé par une violente attaque physique des extrémistes sionistes du Betar contre deux jeunes femmes d'origine maghrébine. Tout en condamnant les actions antisémites d'où qu'elles viennent, nous dénonçons cette campagne hypocrite de la bourgeoisie française qui est dans ce pays la principale source de l'antisémitisme, depuis l'affaire Dreyfus jusqu'à Vichy et au fasciste Le Pen qui a obtenu cinq millions de voix il y un an (voir notre encadré dans *le Bolchévik* n° 159, ainsi que notre article paru dans *le Bolchévik* n° 162 pour une perspective marxiste pour le Proche-Orient).

C'est sur la fac de Saint-Denis que les sans-papiers en lutte ont été victimes d'une brutale intervention de centaines de flics de la BAC et des CRS il y a trois ans, à l'appel de l'administration (à l'époque dirigée par le PC qui était dans le gouvernement Jospin). Les raids policiers se font depuis de plus en plus fréquents, et les vigiles s'en prennent aux organisations de gauche sous le moindre prétexte. Pendant que Chirac parle de «paix» et de «reconstruction» de l'Irak, sa police terrorise les immigrés et leurs enfants avec le plan raciste Vigipirate et déporte des centaines de sans-papiers qui risquent la prison ou la mort. **A bas Vigipirate! A bas les expulsions! Pleins droits de citoyenneté pour tous les immigrés!** Le mouvement ouvrier doit s'opposer à cette campagne sinistre et raciste de la bourgeoisie française, sous toutes ses manifestations. **A bas la chasse aux sorcières contre l'UGET-Paris VIII et les militants pro-palestiniens à Saint-Denis!** ■

monde dans lequel l'institution répressive de la famille sera remplacée par une prise en charge collective des tâches ménagères et de l'éducation des enfants. C'est alors seulement que tous les rapports humains seront véritablement fondés sur le libre choix des individus. La Ligue commu-

niste internationale se donne pour mission de se faire le champion des objectifs libérateurs du communisme, et de la lutte, qui ne peut qu'être mondiale, pour une société sans classes. **Halte à la persécution des homosexuels!**

- Traduit de Workers Vanguard n° 801, 11 avril

Protestons contre la persécution des homosexuels en Egypte !

Le 15 mars, une cour d'appel du Caire condamnait à trois ans d'emprisonnement et aux travaux forcés 21 hommes accusés de « débauche usuelle », de « comportement obscène » et de « mépris de la religion ». Ces hommes faisaient partie du groupe dit des « prévenus du Queen Boat » composé de 52 personnes arrêtées en mai 2001 dans un raid policier dans une boîte de nuit cairote du même nom, et accusés du « crime d'activité homosexuelle ». Au cours de leur détention préventive ils avaient été battus et torturés jusqu'à ce qu'ils avouent être homosexuels. On leur a également fait subir des humiliations supplémentaires en les forçant à subir des examens médicaux pour déterminer s'ils avaient eu des rapports sexuels anaux. Leurs noms, photos, adresses et lieux de travail ont été publiés en première page des journaux gouvernementaux. Ils étaient accusés d'être des agents d'Israël et d'avoir reçu des financements extérieurs pour répandre la « maladie occidentale » de l'homosexualité. La conséquence est qu'en plus des souffrances et des représailles dont ont été victimes les hommes eux-mêmes, beaucoup des membres de leurs familles ont perdu leur travail.

En novembre 2001, les 52 hommes avaient été jugés par une cour de sûreté de l'Etat, juridiction créée dans le cadre des lois sur l'état d'urgence avec lesquelles le président Hosni Moubarak maintient le pays sous sa botte depuis 1981. Vingt-deux d'entre eux avaient été condamnés à des peines de prison variant entre un et deux ans. Un des hommes avait été condamné à cinq ans d'emprisonnement et 29



Schiller/NY Times

Victimes d'une rafle anti-homosexuels transportées à la Cour de sûreté de l'Etat au Caire, juillet 2001

avaient été acquittés. Mécontent de ces sentences, Moubarak ordonnait un nouveau procès à l'encontre de tous ces hommes, aussi bien les « innocents » que les « coupables », devant une cour d'appel qui s'est dûment exécutée en prononçant des peines plus sévères.

Depuis le raid sur le Queen Boat d'il y a deux ans, le régime a intensifié sa campagne de répression contre les homosexuels. Des centaines d'homosexuels ont été arrêtés au cours de rafles à domicile et suite à des incitations policières par internet, mis en procès devant des tribunaux secrets et arbitraires et condamnés à des peines de prison allant

Suite page 22

Fac de Saint-Denis : Campagne raciste anti-Maghrébins, antisémitisme

Administration : bas les pattes devant l'UGET-Paris VIII et les militants pro-palestiniens !

19 avril - La présidence de l'université de Saint-Denis (Paris VIII) a fait interrompre le 27 mars la tenue d'une exposition pour la Journée de la terre - la *Naqba*, commémorant l'expulsion par la terreur sioniste des Palestiniens en 1948. Pierre Lunel, président de l'université et membre du PS, accusait l'Union générale des étudiants tunisiens (UGET-Paris VIII) d'avoir organisé une exposition antisémite et il a déclaré qu'il allait poursuivre l'UGET-Paris VIII en justice (*Libération*, 1^{er} avril). Cette affaire s'inscrit dans une campagne de la presse bourgeoise et du gouvernement qui cherchent à stigmatiser l'ensemble des jeunes issus de l'immigration. Ils présentent ces jeunes (qu'ils voient comme une source d'instabilité sociale) comme de vils antisémites ou

comme des « terroristes ». L'Etat veut les intimider pour qu'ils renoncent à se mobiliser contre la terreur raciste ici, contre la terreur génocidaire de l'Etat sioniste contre les Palestiniens, et contre la terreur des impérialistes américano-britanniques en Irak.

Que l'UGET-Paris VIII se fasse poursuivre pour « incitation à la haine raciale » par l'administration, qui représente l'Etat bourgeois français sur la fac, c'est le comble : c'est cette même bourgeoisie qui sous Vichy a déporté de sa propre initiative des dizaines de milliers de Juifs dans les camps de la mort nazis et massacré des millions de personnes dans les colonies. Les lois contre « l'incitation à la haine

Suite page 23